

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXI

MONTREAL, VENDREDI, 7 JANVIER 1898

No 19

2258

Moyenne de notre Tirage

2258

Pour 1897

Ca et là.

Les électeurs de la ville d'Ottawa ont été appelés lundi à se décider pour ou contre l'octroi d'un bonus de \$75,000 à accorder à la compagnie du chemin de fer Ottawa et New-York. Le bonus a été voté, la compagnie installera donc ses ateliers de réparations à Ottawa. La ville par le surcroît de population qu'amèneront ces ateliers rentrera dans ses déboursés en peu d'années.

Nous avons annoncé, il y a quelque temps, qu'à partir du 1er janvier de l'année courante le tarif des lettres à destination du Royaume Uni et des colonies anglaises serait réduit de 5c par demi-once à 3c par once. Le ministre des postes qui avait pris cette mesure n'a pas dû la maintenir par suite des représentations du gouvernement impérial. Des ordres, paraît-il, ont dû être envoyés aux maîtres de poste de compléter le port des lettres affranchies à 3c par l'adjonction d'un timbre de 2 cents.

Lundi dernier a eu lieu l'assemblée annuelle de l'Association des Epicieris de gros sous la présidence de M. Horm. Laporte, en l'absence de M. Chas Chaput actuellement en Europe.

Après la lecture du rapport qui a été adopté et qui devra être imprimé, les membres de l'Association ont procédé aux élections annuelles.

Ont été élus : Président, H. La porte ; vice-président, S. J. Carter ; trésorier, Albert Hébert ; directeurs, H. H. F. Hughes, L. E. Geoffrion et J. E. Quintal.

Bureau d'administration : D. C. Brosseau, H. H. F. Hughes, L. E. Geoffrion, Charles Lacaille et A. Robitaille.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Chambre 401, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00

Canada et États Unis, un an 1 50

France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé

faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit

adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT.

Montréal.

MM. J. C. Chapais, assistant-commissaire fédéral de l'industrie laitière, P. Macfarlane, inspecteur des chambres froides, et V. T. Daubigny, médecin vétérinaire, ont reçu instruction de l'honorable S. A. Fisher, ministre de l'agriculture pour la Puissance, de tenir une série de réunions dans la province de Québec pendant l'hiver de 1897-98, afin de discuter certaines questions d'intérêt général pour les cultivateurs qui se livrent à l'industrie laitière, de continuer à développer l'établissement de chambres froides dans les beurreries et de donner des renseignements sur la maladie du bétail appelée tuberculose (consommation).

Une réunion tenue par ces Messieurs aura lieu à Saint-Gabriel de Brandon, dimanche, le 16 janvier 1898. Il y aura deux séances, l'une à deux heures après midi et l'autre à sept heures du soir. A la séance du soir, les conférences seront illustrées de projection lumineuses au moyen de la lanterne magique sous la direction de M. E. Castel, secrétaire de la société d'industrie laitière.

Une réunion semblable aura lieu à Saint-Barthélemi, lundi, le 17 janvier 1898.

Dans nos remarques hebdomadaires sur le commerce, nous avons constaté maintes fois une amélioration dans les affaires et fait remarquer une diminution constante dans le nombre des faillites au Canada.

Nous avons maintenant sous les yeux les chiffres de l'année 1897 tout entière tels que publiés par Bradstreet. Ils montrent un heureux changement en les comparant avec ceux de l'année 1896.

En effet, en 1896, les faillites avaient été de 2179 tandis qu'en 1897 elles sont tombées à 1907, d'où une différence, au profit de 1897, de 272.

Le passif des faillis qui s'élevait, au 31 décembre 1896, à \$16,208,460 est tombé en 1897, à \$13,147,929, soit \$3,060,531 en moins pour la dernière année.

L'écart entre l'actif et le passif des faillis qui, en 1896, était de \$9,483,927 est descendu à \$7,956,282 en 1897.

Le baromètre du commerce tend donc à monter, et tout nous porte à croire qu'il va se tenir au beau fixe au moins pendant quelques années.

La confiance est revenue, les récoltes ont été bonnes, les denrées se sont bien vendues, l'argent circule, les industries travaillent et de grands travaux publics donneront de l'ouvrage à bon nombre d'ouvriers pendant quelques années suivies. Dans ces conditions et maintenant surtout que la plupart des maisons insolubles ont disparu forcément il n'est pas trop téméraire d'espérer que l'année 1898 montrera un progrès plus accentué encore que celui que nous relevons pour l'année 1897.

Nous envoyons cette semaine un certain nombre de comptes d'abonnement à nos abonnés de la campagne. Nous les prions de nous envoyer directement les montants qui leur sont réclamés... Nous n'avons pas d'agent collecteur sur la route.

LES FALSIFICATIONS

Quatre négociants d'épicerie en gros et un marchand de beurre de Philadelphie sont poursuivis pour avoir vendu des marchandises sophistiquées comme étant pures de tout mélange. La preuve faite contre ces marchands a été assez forte pour que le juge ait décidé de retenir la cause et d'exiger une caution de chacun des inculpés,

Ceux-ci prétendent avoir acheté les marchandises pour des marchandises absolument pures de matières étrangères et les avoir revendues comme telles. Par malheur pour eux, ils n'ont aucune garantie écrite de la part des manufacturiers que les marchandises sont exemptes de substances étrangères aux produits réels de même nom.

Les articles incriminés sont des épices, des confitures et du beurre, ce dernier contenant de la margarine.

Les échantillons ont été prélevés en partie chez des épiciers de détail qui avaient demandé et obtenu une garantie écrite de la pureté des marchandises et, ce qui vient encore augmenter la mauvaise position des vendeurs, c'est que, contrairement à leurs dires, plusieurs manufacturiers déclarent que, non seulement ils n'ont pas vendu les articles pour des articles purs, mais que les marchands de gros savaient exactement la qualité des marchandises achetées et ce qu'elles valaient.

Il est difficile, en effet, de supposer qu'il en ait été autrement, car à moins d'un manque de négligence tout aussi coupable, commercialement parlant, que le délit qui leur est reproché, ces marchands ayant acheté des produits purs les auraient analysés ou examinés avec soin pour avoir l'assurance qu'ils avaient bien reçu la marchandise commandée.

C'est là où nous voulions en venir, car de ce procès en cours, il y a un enseignement et même plusieurs enseignements à tirer. Le fait en lui-même qui se passe en dehors du Canada ne serait qu'un simple fait divers valant à peine d'être raconté s'il ne devait faire réfléchir les marchands.

Au Canada, il y a bien aussi des lois contre la falsification des marchandises, mais nous savons tous qu'elles ont été faites pour n'être pas observées. Les règlements municipaux concernant la vente du lait et du pain reviennent de temps à autre à la mémoire de ceux qui sont chargés de les faire exécuter, aussi nous entendons dire de temps

à autre qu'un laitier a été condamné pour avoir mis de l'eau dans sa canistère et qu'un boulanger a été pris vendant un pain de quatre livres qui ne pesait que trois livres et huit onces.

Il est vrai aussi que, de temps à autre, nous lisons dans les livres bleus que les chimistes du gouvernement ont fait des analyses et qu'ils ont trouvé des céréales dans du café, de la sciure dans de la chicorée et jusqu'à de la chaux dans de la moutarde, mais des poursuites intentées contre les délinquants on n'entend jamais parler, pour cette excellente raison qu'il n'y a jamais de poursuite.

A quoi bon alors des chimistes nommés spécialement pour analyser les échantillons prélevés chez les marchands ?

Il nous semble qu'une fois la fraude constatée il y aurait lieu de sévir contre les coupables. Croirait-on par hasard que l'insertion, au livre bleu que personne ne lit, du falsificateur soit une punition assez grande. Et encore, le nom du falsificateur, il faut savoir le chercher et le découvrir, car il se trouve entre ceux de manufacturiers honnêtes dont rien ne semble le distinguer à première vue. Il faut lire tout le détail du rapport de l'analyse pour savoir si on a affaire à un fraudeur ou à un honnête homme et, parfois, après avoir lu, on doute encore.

Il nous semble qu'il n'y a pas tant à se gêner avec les empoisonneurs publics et qu'il faudrait au contraire les clouer au pilori en affichant leurs noms, en les poursuivant et en les condamnant.

Il est certains mélanges qui se font couramment, au vu et au su de tout le monde, nous ajouterons même sans crainte et avec l'assentiment d'une certaine clientèle qui exige ces mélanges.

À cela, nous n'avons rien à dire si ce n'est, et c'est beaucoup, que ces mélanges doivent toujours être vendus pour ce qu'ils sont et non pour l'article pur. Ainsi, on ne peut vendre pour café pur, un mélange de chicorée et de café. En vendant cette mixture pour un produit pur on trompe sur la qualité de la marchandise vendue, évidemment dans le but de réaliser un profit illégitime, car la chicorée est d'un prix beaucoup moins élevé que le café.

Il y a donc une distinction à faire entre les mélanges inoffensifs et ceux nuisibles à la santé des consommateurs. Les premiers doivent être vendus pour ce qu'ils sont et les seconds ne devraient jamais franchir la porte du marchand.

Le marchand devrait toujours savoir ce qu'il achète et pour certains produits qui sont souvent frelatés il devrait demander une garantie de pureté à son fournisseur.

Dans les articles de mélange, il devrait exiger sur la facture la désignation des produits entrant dans le mélange, avec la proportion de chacun d'eux.

Un marchand est censé ne jamais ignorer ce qu'il vend. Il trouvera d'ailleurs son propre intérêt à connaître la composition des mélanges. Connaissant la valeur de chacun des produits, il lui sera facile d'établir le prix de revient du mélange lui-même et souvent il s'apercevra que le prix de vente et le prix de revient ne s'accorde guère. Dans ces conditions, il lui sera facile d'obtenir de meilleurs prix de son fournisseur.

LES PRIMES AUX PÊCHEURS

La Gazette du Canada publie les nouveaux règlements concernant le paiement des primes de pêche qui annulent ceux établis par l'arrêté en conseil du 24 août 1894. Les nouveaux règlements se lisent comme suit :

1. Les pêcheurs canadiens résidant au Canada qui ont été employés à faire la pêche en eau profonde pour d'autres poissons que les crustacés, le saumon et l'aloose, ou le poisson qui se prend dans, ou à l'embouchure des rivières, pendant au moins trois mois, et qui n'ont pas pris moins de 2 500 livres de poisson de mer, auront droit à une prime; pourvu toujours que nul prime ne sera payée à ceux qui feront la pêche dans des bateaux mesurant moins de 13 pieds de quille, et le nombre des réclamants est limité à trois hommes (y inclus le propriétaire) pour les bateaux au-dessous de 20 pieds.

2. Il ne sera payé aucune prime sur le poisson pris avec des rers à piège, rers à enclaves et rers, ni sur le poisson pris avec des rers à mailles employés par des personnes qui suivent d'autres occupations que celle de la pêche, et qui ne consacrent qu'une heure ou deux par jour à pêcher avec ces rers et ne sont pas des pêcheurs constamment engagés à pêcher.

3. Aucun pêcheur ne pourra réclamer plus d'une fois, par saison, soit qu'il ait pêché dans deux vaisseaux, ou dans un vaisseau et un bateau de pêche, ou dans deux bateaux.

4. Les propriétaires de vaisseaux de pas moins de 13 pieds de quille, qui ont été employés pendant au moins trois mois à la pêche en eau profonde pour d'autres poissons que les crustacés, le saumon ou l'aloose, ou le poisson qui se prend dans, ou à l'embouchure des rivières, auront droit à une prime sur chacun des dits bateaux.

5. Les vaisseaux enregistrés, possédés et équipés au Canada, de 10 tonneaux et au-dessus (jusqu'à 80 tonneaux), qui ont été exclusivement employés au moins trois mois à la pêche en eau pro-

fonde pour d'autres poissons que les crustacés, le saumon ou l'aloise, ou le poisson qui se prend dans, ou à l'embouchure des rivières, auront droit à une prime qui devra être calculée sur le tonnage enregistré qui sera payée au propriétaire ou aux propriétaires.

6. La période de trois mois durant laquelle un vaisseau est obligé de faire la pêche, pour avoir droit à la prime, commencera à partir du jour où le vaisseau quittera le port pour son voyage de pêche, et se terminera le jour de son retour dans le port, du dit voyage.

7. Les propriétaires ou capitaines de vaisseaux qui ont l'intention de faire la pêche et de réclamer la prime sur leurs vaisseaux devront, avant de partir pour un voyage de pêche, se procurer une licence du percepteur des douanes ou du garde-pêche le plus voisin, la dite licence sera attachée à la réclamation lorsque cette dernière sera envoyée pour être payée.

8. Les dates et les endroits de pêche devront être précisés dans la réclamation, ainsi que la quantité et les espèces de poisson pris.

9. Les âges des hommes devront être donnés. Les garçons au-dessous de 14 ans ne sont pas acceptés comme réclameurs.

10. Les réclamations devront être assermentées comme étant vraies et correctes dans tous leurs détails.

11. Les réclamations doivent être filées le ou avant le 30 novembre de chaque année.

12. Les officiers autorisés à recevoir les réclamations devront fournir les formules nécessaires, gratis, et après les avoir certifiées devront les transmettre au département de la Marine et des Pêcheries.

13. Une réclamation dans laquelle le réclamant ou les réclamants auront fait une erreur ne pourra être amendée après avoir été signée et assermentée comme étant correcte.

14. Quiconque sera reconnu avoir fait des rapports faux ou frauduleux dans aucun détail, sera exclu de participation dans la prime et poursuivi avec toute la sévérité de la loi.

15. Le montant de la prime à être payée aux pêcheurs et aux propriétaires de bateaux et vaisseaux sera fixé de temps à autre par le Gouverneur en conseil.

16. Les vaisseaux faisant la pêche en vertu d'une licence de prime, seront tenus de porter un pavillon spécial, qui devra flotter en tout temps pendant le voyage de pêche à la tête du grand mâât de hune. Le pavillon devra avoir quatre pieds carrés, en parties égales de rouge et de blanc jointes diagonalement de coin à coin. Si un cas de négligence à se conformer à ce règlement est signalé au ministère de la Marine et des Pêcheries, le droit à la prime sera perdu, à moins que l'on ne donne des raisons satisfaisantes pour cette infraction aux règlements.

DEGRAS ET MOELLONS

PAR M. CHARLES BARON

Tiré du *Sémaphore de Marseille* par la *Halle aux cuirs* :

Le moellon est le résultat de la transformation par l'oxydation de l'huile de foie de morue pendant le chamoisage.

“ Le chamoisage est le tannage à l'huile. Les peaux sont mises avec de l'huile de morue et de baleine dans un appareil appelé “ foulon ” qui consiste en des sortes de gros marteaux en bois qui font rentrer par le “ foulage ” l'huile dans la peau.

“ Les peaux ayant été suffisamment huilées, on les jette dans une chaudière d'eau chaude, puis on les tord pour faire sortir la plus grande quantité de corps gras ; on termine, pour extraire ce qui peut rester d'eau et d'huile, à la presse hydraulique. Le liquide qui s'écoule pendant ces deux opérations constitue ce qu'on appelle en chamoiserie “ le moellon ” ; en le faisant chauffer dans des chaudrons en cuivre étamé, par décantation, on le sépare de la plus grande quantité d'eau qu'il renferme. On met les peaux au sortir de la presse, dans une lessive chaude de carbonate de potasse à 20 Beaumé, on les y laisse une heure à 35 de chaleur et on les tord. On décompose le savon formé par la potasse et l'huile par une solution étendue d'acide sulfurique suffisante pour neutraliser l'alcali. On décante l'huile qui est à la surface, et pour séparer la plus grande quantité d'eau, on la cuit dans une chaudière au moyen de la vapeur surchauffée. Le corps gras ainsi obtenu est appelé “ dégras. ” Les peaux rendent 50 p. de leur graisse.

Le moellon s'émulsionne facilement dans l'eau ; cela provient de la présence des matières résinoïdes formées pendant les diverses opérations du chamoisage.

L'huile qu'on retire du moellon a une densité beaucoup plus élevée que celle de l'huile de foie de morue qui varie entre 0.923 à 0.930, tandis que l'huile oxydée a une densité de 0.950.

Le moellon a pour composition :

Eau.....	12
Huile de foie de morue	15
Matières organiques....	35
Matières résinoïdes.....	8

Le savant rédacteur en chef de la *Revue de Chimie Industrielle de Paris*, M. Ferdinand Jean, a, le premier signalé dans le moellon de peau, la présence d'une matière d'aspect résinoïde, brun noir, dure friable, insoluble dans l'éther de pétrole et soluble dans l'alcool et dans l'éther sulfurique.

C'est cette matière résinoïde, que les Allemands ont depuis nommée “ Degragène, ” qui caractérise le moellon de peau ; le degragène est formé d'acide gras et de matière organique azotée ; il se produit pen-

dant l'opération du chamoisage par l'oxydation des acides gras des huiles de poissons, surtout de foie, en présence de l'eau et de la coréine de la peau et des matières organiques en voie de décomposition.

Le dégras moellon employé par les corroyeurs et vendu par les chamoiseurs est un mélange de matières grasses animales “ suif ” avec le moellon et le dégras provenant du lavage des peaux ; on ajoute aussi une certaine quantité d'huile de poissons.

Un bon dégras moellon doit présenter à l'analyse la composition suivante :

Matière grasse.....	70
Acide gras.....	12
Matière organique.....	1
Matière résinoïdes.....	5
Eau.....	12
Cendres.....	0 25-

Le vrai dégras (dégras moellon) est vendu par des chamoiseurs à un prix assez élevé ; ce qui a donné aux chimistes l'idée de chercher à fabriquer artificiellement le dégras moellon et à lui donner, par des produits chimiques et un travail mécanique, ses qualités émulsives.

Voici un procédé qui résulte de mes longues et patientes recherches et dont je me permet de conseiller l'emploi, car il est des plus pratiques, ainsi qu'on bien voulu l'affirmer nombre de mes amis, comptant parmi les plus importants tanneurs et corroyeurs français.

On se sert d'un appareil d'une capacité de 6,000 kilos environ ; cet appareil, d'une forme cylindro conique, est en tôle d'acier étamé.

Le cylindre mesure 2 mètres de haut, sur 2 mètres de diamètre, et le cône un mètre de profondeur. Muni d'un barboteur d'air et de vapeur ainsi que d'un serpentín de chauffe, l'appareil possède en outre trois robinets, un au bas du cylindre, un au milieu du cône et le dernier tout à fait au bas servant de robinet d'extraction.

Cet appareil est d'abord chargé de 1,000 kilos de “ graisse neutre de suint extraite par la benzine des laines, ” de 4,000 kilos d'huile de foie de morue et 1,000 d'huile de baleine ; on fait agir le barboteur pendant trois heures ; en ayant soin de faire circuler en même temps un courant de vapeur dans le serpentín de chauffe, pour éviter la condensation de la vapeur dans l'huile. Au bout de ce laps de temps, on arrête le chauffage et le barbotage, on laisse reposer trois heures et l'on décante l'eau. On traite ensuite le mélange chauffé à la température de 40 degrés par 150 kilos d'eau oxygé-

née et 450 kilos d'eau et on agite pendant cinq heures au moyen d'un compresseur d'air à la pression constante de deux atmosphères.

Ce procédé fournit un très bon dégras-moellon suffisamment consistant, d'une belle couleur jaune, émulsionnant facilement à l'eau et s'incorporant très bien dans la peau.

Pour la fabrication des dégras, on doit bien veiller à la parfaite neutralité des graisses de suint.

La plupart des suintines vendues aux chamoiseurs, ou aux fabricants de dégras, proviennent de l'épuration des eaux de lavage des laines.

Comme j'ai eu l'avantage de le dire dans mon précédent article, au sujet de "l'extraction des corps gras par les hydrocarbures;" on décompose les eaux savonneuses par l'acide sulfurique étendu, et les graisses recueillies à la surface sont lavées et livrées ainsi dans le commerce.

Mais il arrive très souvent que ces graisses sont insuffisamment lavées et contiennent encore des traces d'acide sulfurique; comme pour mélanger la graisse au dégras les chamoiseurs font fondre cette graisse dans des chaudières en fer, il se forme du sulfate de fer, qui reste en dissolution dans l'eau contenue dans le dégras.

Le dégras ainsi fabriqué tache les peaux en noir, par la présence du sulfate de fer, et du tannin de la peau, qui forme de l'encre.

Un important tanneur ne s'expliquait pas pourquoi ses peaux étaient tachées en noir, et ce n'est qu'après de longues recherches que j'ai pu constater que le dégras qu'il employait contenait des traces de sulfate de fer, provenant justement de la présence de la graisse de suint contenue dans ce dégras. Il est donc de toute importance que les industriels qui emploient du dégras à base de graisse de suint l'analysent très consciencieusement afin de ne se servir que d'un produit complètement neutre."

Jusqu'à ce jour les dégras français ont gardé leur supériorité et tous les produits inventés à l'étranger pour remplacer le dégras n'ont pas réussi à détrôner leur réputation. Toutefois, il faut reconnaître que ces nouveaux produits ont fait fléchir le chiffre de la consommation des dégras français, bien que ne présentant pas toujours la faculté qu'ont ces derniers de conserver les peaux indéfiniment souples.

CONCLUSION LOGIQUE

La renommée proclame que le BAUME RHUMAL est un remède sans pareil. 25c la bouteille.

ILES HAWAI

SITUATION COMMERCIALE, INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DES ILES HAWAI, EN 1896

(Suite)

Détail des importations. — Il serait oiseux d'examiner par le menu le détail des importations de l'archipel. Il suffit de mentionner les articles suivants, classés par ordre d'importance, valeur exprimée en milliers de dollars :

	Milliers de dollars.
Epiceries et provisions	520
Machines.....	343
Engrais	332
Tissus de coton	311
Vêtements et souliers.....	292
Quincaillerie et mach. agricoles	278
Blé et fourrages.....	273
Bois	255
Sacs d'emballage.....	199
Tabacs et cigares.....	194
Vins.....	161
Farines.....	156
Charbons.....	145
Modès et fleurs, articles de Paris	111
Huiles et kérosine	107
Etc., etc.	

Répartition par îles. — Comme il l'est pour les exportations, Honolulu est le port principal pour les importations; il reçoit 88 83 p. c. du total. Hilo (île d'Hawaï) reçoit 5.67 p. c.; Kahului, 3.40 p. c. et Mahukona, 2.10 p. c.

Excédent constant des exportations sur les importations. — La disproportion considérable que l'on remarque pour l'année 1896, entre les importations et les exportations de l'archipel n'est pas un fait nouveau; elle a toujours existé. En effet, si l'on examine les chiffres de la douane pour les cinq dernières années, on y trouve ce qui suit :

Années.	Impor- tations.	Expor- tations.	Total
	\$	\$	\$
1892.....	4,684,207	8,060,087	12,744,294
1893.....	5,346,808	10,818,158	16,164,966
1894.....	5,713,181	9,140,794	14,853,975
1895.....	5,714,017	8,474,138	14,188,155
1896.....	7,164,561	15,515,230	22,679,791
Total pour les 5 années..	28,622,774	52,008,407	80,631,181

ce qui donne une moyenne, par année, en chiffres ronds, de cinq millions et demi de dollars pour les importations et plus de dix millions pour les exportations, soit à peu près le double.

Cause de l'accroissement des exportations pour 1896. — La grande aug-

mentation que l'on observe, de 1895 à 1896, dans les exportations, tient au grand développement pris, dans ces dernières années, par l'industrie sucrière, en raison de l'abondante main-d'œuvre à bon marché, chinoise et japonaise, à l'ouverture de nouvelles plantations et aux encouragements résultant du cours bien tenu des sucres, joint à la remise des droits d'entrée, les sucres hawaïens, comme nous l'avons vu, entrant librement aux États Unis, où ils se vendent au même prix que les sucres importés de l'étranger et et ayant payé des droits; il est juste aussi d'attribuer en partie, cette augmentation à l'attention toute spéciale donnée à l'analyse des terrains plantés de cannes à sucre, et à l'emploi méthodique d'engrais gradués et de nature différente, selon les sols. Un savant chimiste anglais, M. Walter Maxwell, a été, à cet effet, engagé par le syndicat des planteurs et son action s'est fait sentir dès la première année.

Lignes maritimes. — Les grandes lignes maritimes faisant escale à Honolulu, avec service postal et agence fixe sont les suivantes : l'*Oceanic Steamship Co.*, entre San Francisco et Sydney via Honolulu, la *Canadian Pacific Co.* entre Vancouver et l'Australie, l'*Oriental Occidental* et la *Pacific Mail Co.* (dont les navires sont les plus rapides de ceux qui sillonnent le Pacifique) entre San Francisco et Yokohama : une partie des navires de cette ligne, seulement, touche à Honolulu, l'autre va directement et sans stopper, d'Amérique au Japon, faisant le trajet en onze jours; enfin la *Nippon Yusen Kaisha Co.* entre Yokohama et Seattle, dont l'agence est la même à Honolulu que celle de l'*Oceanic Steamship Co.*, la grande maison *Wm. G. Irwin et Co.* Cette ligne japonaise a été inaugurée le 6 août 1896. Ce sont deux steamers de cette ligne, le *Shinsin Maru* et le *Takura Maru* qui portaient les immigrants japonais que le gouvernement hawaïen renvoya, de force, au Japon, en violation, affirme cette dernière puissance, du traité hawaïen japonais de 1871, incident qui est l'origine du conflit actuellement existant entre les deux pays et qui a pris des proportions inattendues à l'origine.

Travaux du port. — L'augmentation du nombre de steamers de grande jauge arrivant à Honolulu a forcé de faire des travaux considérables à la barre. Ce fut le 9 mai 1893 que le premier steamer considérable put entrer à l'intérieur du port, suivi un mois après par le *China*, le

plus grand des navires de la Pacific Mail Co.

Flottille entre les îles et cabotage.— La flotte qui fait le service entre les îles et le cabotage comprend 18 steamers, la plupart appartenant à la Interisland Steam Navigation Co, 17 schooners et 6 sloops, tous construits, sauf trois, sur la côte du Pacifique.

Vapeurs charbonniers.— Le développement de la navigation a amené l'existence d'une flotte de steamers charbonniers venant surtout de la Nouvelle-Galles du Sud, qui s'arrangent pour arriver pendant la saison du broyage de la canne, de façon à avoir un fret de sucre assuré sur San Francisco. En 1880, la valeur du charbon importé à Honolulu n'était que de \$36,000. En 1896, il a atteint le chiffre de \$135,000.

Flottille à voile par le cap Horn.— Une partie de la récolte du sucre, 23 p. c., se rendant à New York, par le cap Horn, il s'est créé, pour ce service, toute une flotte de superbes voiliers, à quatre mâts, dont le type est le *Kenilworth* qui emporte, dans ses flancs, 64,000 sacs de sucre, pesant près de 4,000 t. En 1896, il est parti d'Honolulu pour New York, 16 de ces navires, portant 826,000 sacs de sucre, du poids de 51,111 t. et d'une valeur de \$3,600,000, plus du double qu'en 1895, où l'on avait envoyé par le cap Horn que 25,000 t., tout le reste allant aux raffineries du Pacifique. Cette flotte spéciale contient les plus grands et les plus beaux spécimens de la marine marchande américaine actuelle, de même qu'au temps de la prospérité de la pêche à la baleine, on voyait, dans les eaux des îles Hawaï les plus grands et les plus beaux balinières de l'époque, genre de navires à peu près disparu aujourd'hui, comme l'industrie qu'ils représentaient en ces mers.

MOUVEMENT DE LA NAVIGATION

Du montant total des importations et des exportations aux îles Hawaï pour 1896, 82.53 p. c., c'est-à-dire un ensemble de marchandises représentant plus de \$19,400,000 ont été transportés sous pavillon américain, 7.93 p.c. sous pavillon anglais, 5.26 p.c. sous pavillon hawaïen, 2.98 p.c. sous pavillon allemand et 1.30 p.c. sous divers pavillons étrangers.

Comme addition aux chiffres ci-dessus, il importe de dire qu'une partie du tonnage inscrit à la douane comme anglais, ou d'une autre nationalité, en raison du pavillon, était portée pour le compte de mai-

sons américaines de commission, ou de compagnies maritimes américaines.

Navires entrés et sortis avec leur tonnage.—La table suivante donne, synoptiquement, le nombre, le tonnage et la nationalité des navires entrés et sortis des ports de l'archipel en 1896 :

Nationalité	Entrés		Sortis	
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Américains	247	243 983	243	238,213
Anglais	88	175,120	85	173,678
Hawaïens	28	25,049	28	27,061
Allemands	8	8,705	5	5,292
Japonais	9	16,735	8	15,158
Divers	8	7,405	6	5,796
Total	386	477,997	373	465,198

Ce qui représente pour les douze mois de 1896, tant à l'entrée qu'à la sortie, un mouvement de 759 navires, avec un tonnage de 943,195 tons., mouvement considérable, qui ne fera qu'augmenter, d'année en année.

Ce mouvement sera d'autant plus opportun que le canal transocéanique et le câble transpacifique sont en voie de création ou d'achèvement, et qu'un mouvement maritime intense commence à se produire sur ces mers, simple indice de ce qui sera quand les lignes maritimes transpacifiques, perfectionnées, en préparation au Japon, en Australie et en Amérique, seront en activité, c'est-à-dire avant la fin du siècle.

On peut en avoir une idée approximative, en ce qui concerne les voyageurs, en examinant le mouvement des passagers à Honolulu en 1896, venant des divers points du Pacifique.

Mouvement des passagers à Honolulu par les différentes lignes

A. — Mouvement des arrivées de passagers à Honolulu, en 1896

Arrivées :	
De San Francisco	2,050
de la Chine et du Japon	11,610
L'Australie et Nouvelle-Zélande	131
De la Colombie Britannique	178
Des îles du Sud, etc.	15
Total	13,984

B. — Mouvement des départs de passagers à Honolulu, en 1896

Départs :	
Pour San Francisco	1,791
Chine et Japon	4,774
Australie et Nouvelle-Zélande	127
Colombie Britannique	152
les îles du Sud, etc.	73
Total	6,857

Autrement dit, dans les douze mois de l'année 1896, il est arrivé à Honolulu, 13,984 passagers, plus de onze cents par mois, dont 6,857 n'ont d'ailleurs fait que transiter, la grande majorité des Européens ou Américains allant à San Francisco, ou en revenant, le reste allant en Chine, au Japon, en Australie ou

au Canada. Il y a eu 6,908, Asiatiques, Japonais et Chinois, importés par contrat pour travailler sur les plantations de sucre. Sur les 2,290 passagers de race caucasique, seulement 264 se sont arrêtés à Honolulu. C'est, généralement, la proportion ; le dixième en nombre rond, s'arrête aux îles Hawaï, soit pour y séjourner un certain temps, soit pour s'y fixer. Les neuf autres dixièmes ne descendent à Honolulu que pour le visiter en courant dans les cinq ou six heures qui séparent l'arrivée du départ du steamer.

Honolulu. Pourquoi les touristes le négligent.—Et de fait, en dehors de sa luxuriante végétation et de ses beaux jardins, il n'y a rien à voir à Honolulu. Il y a bien un musée contenant d'assaz belles reliques polynésiennes ; il n'est ouvert que deux jours par semaine, et encore à peine quelques heures, il n'y a pas de conseil municipal, les routes et les chemins sont mal entretenus, pas d'égouts, pas d'eau filtrée, un hôtel misérable, un tramway qui dégoûte jusqu'aux Chinois eux mêmes, aucun endroit, aucun établissement pour le confort ou l'agrément du touriste, le gouvernement a établi des règles plus que rigides dans ce pays, jadis si renommé pour la bonne humeur de de ses habitants, et le dimanche y est plus sombre et plus triste que dans un village de la Nouvelle-Angleterre. Alors, après une visite au cratère éteint qui domine la ville, appelé le Lunch Bowl, d'où l'on a une jolie vue sur le port, une promenade en voiture à Waikiki et au bois humide et marécageux décoré du nom de Kapiolau Park, après avoir salué la belle statue de Kaméhaméha, le Napoléon hawaïen, le touriste s'empresse de retourner à bord, et d'abandonner cette ville, si favorisée, il est vrai de la nature mais où les hommes font si peu pour se montrer reconnaissants de ses faveurs

La musique du gouvernement qui joue souvent sur le wharf, au départ des navires à passagers, et la vente, le long du bord, des élégants chapellets de fleurs, ou " leis " ; par les vieilles Hawaïennes qui ont connu un temps plus gai, sinon plus prospère, pour leur pays, ne couvrent que bien imparfaitement, presque naïvement ces misères. Il y a plus de sucre, plus d'argent, plus de navires, mais peut-être moins de bonheur réel pour le peuple.

SITUATION FINANCIÈRE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAWAÏ.

Pour l'année 1896 les recettes du Trésor se sont élevées à la somme de

\$1,975,321, se répartissant ainsi, *grosso modo* :

Revenu des douanes \$659,895.

Revenu des postes \$77,489.

Revenu intérieur des taxes \$1,240,937.

Quant aux dépenses, elles se sont élevées à la somme de \$1,904,190, laissant, grâce à la sage administration de M. Sam. M. Damon, Ministre des finances, un surplus assez considérable. Sans entrer dans le détail du budget local, qui n'offrirait qu'un intérêt restreint, disons que ces dépenses se répartissent ainsi :

Dépenses générales \$1,651,631.

Impôt sur la dette \$236,469.

Bons arrivés à maturité, et remboursés, \$16,106.

Dette publique. — Quant à la dette publique d'Hawaï, elle s'élevait au 31 décembre 1896, à la somme de \$3,330,2000, représentés par neuf espèces de titres dont les plus anciens remontent au 26 septembre 1876. Une conversion de tous ces titres en un type unique, $4\frac{1}{2}$ par exemple, ce qui serait facile, avec un peu de stabilité politique, procurerait une importante économie d'intérêt. A cette somme, il convient d'ajouter les dépôts de la caisse d'épargne postale, \$730,356, et la partie employée du fonds spécial d'emprunt des travaux publics, \$407,510, ce qui donnerait un total de \$4,468,066. Le traité d'annexion, présenté au Sénat américain, le 16 juin dernier par M. McKinley et, encore en suspens, prévoit la prise en charge, par les Etats-Unis, de la dette hawaïenne, jusqu'à concurrence de 4 millions de piastres.

Plantations. — Les plantations de cannes à sucre, avec les usines qui sont attachées, à peu près à chacune d'elles, sont au nombre de 58, réparties comme suit, d'après les documents les plus récents, publiés par le *Hawaian Commercial Journal and Maritime Report* : Ile d'Hawaï, 25 ; de Kani, 15 ; de Mani, 9, et enfin d'Oahu, 9, y compris la célèbre plantation d'Ewa, une des plus prospères. Comme nationalité, elles comprennent 30 américaines, 17 allemandes et 10 anglaises, au moins d'après la nature du capital engagé et la nationalité des agents.

Question de la main-d'œuvre. — La question de la main-d'œuvre est capitale pour les planteurs.

Les Hawaïens indigènes, assez mal traités par les premiers exploitants, et ennemis de toute contrainte corporelle, n'ont jamais pu se faire à cette sorte de demi-esclavage, que constitue, en somme, le travail sur les plantations, et n'y sont, relati-

vement, qu'en assez petit nombre. Les Portugais, importés de Madère et des Açores, y sont un peu plus nombreux, mais ils n'aiment pas ce genre de travail : ils préfèrent cultiver un petit coin pour leur compte ; de plus, les nombreuses familles dont ils sont très chargés en font, à la longue, pour les planteurs, des auxiliaires coûteux. Le travailleur idéal pour les plantations, c'est le Chinois et le Japonais.

Chinois et Japonais. — Les Chinois n'ont pas de statut personnel aux îles Hawaï. Bien que représentant le cinquième de la population, ils sont les seuls étrangers qui ne soient pas officiellement représentés auprès du gouvernement. Leur agent, *Goo Kim-Fui*, n'a que le titre d'agent commercial, et doit prendre les ordres à Washington, dans les cas graves. En somme, les Chinois sont entièrement entre les mains du gouvernement et du Board of Immigration, aucun traité n'ayant jamais été conclu entre la Chine et Hawaï, au lieu que les Japonais ont un statut personnel très clair et sont protégés par le traité du 19 août 1871 et la convention du 28 janvier 1886.

Au recensement de 1890, il y avait, dans les îles, 12,360 Japonais ; à celui de 1896, ils avaient presque doublé de nombre, 24,407. L'augmentation, pour les Chinois, avait été moins rapide ; ils avaient passé seulement, de 15,301 en 1890 à 21,616 en 1896.

Portugais. — Quant aux Portugais, les archives de l'immigration montrent qu'en 1890 et 1896, il n'y a eu qu'un seul lot d'immigrants de cette nation, venus par un seul navire et comptant environ 700 personnes. Or, en 1890, il y avait seulement 8,602 Portugais aux îles Hawaï et, en 1896, on trouve 15,191. L'augmentation tient à la prolificité extrême de la race, ils occupent tout un quartier d'Honolulu ; on rencontre partout leurs enfants dans les rues : arrivés dans la misère et l'ignorance, leurs enfants reçoivent le bénéfice de l'éducation excellente donnée dans les écoles publiques de l'archipel, de façon que ces gens, importés dans les îles du Pacifique, uniquement comme coolies pour travailler dans les plantations se trouveront, dans quelques années, appelés à compter et à jouer peut-être un rôle important dans les destinées de ces îles, à moins que la concurrence terrible des Chinois et des Japonais, dans tous les branches de métiers ou de commerce auxquelles ils s'adonnent ne les force à se retirer devant eux, ce qui n'est pas impossible.

CONCLUSION

En tout cas, pour l'avenir, et quel que soit le gouvernement du pays, la question de la main-d'œuvre est et reste la plus importante de toutes celles qui peuvent intéresser les îles Hawaï : c'est pour elle une question de vie ou de mort.

Si elle est résolue favorablement, celles-ci continueront à produire de 2 à 300,000 tonnes de sucre, par an, avec de gros bénéfices. Sinon, les terres iront en friche et les usines à l'abandon, comme cela existe, quoique pour d'autres causes encore, dans certaines plantations des Antilles et de la Guyane anglaise. La main d'œuvre blanche est impossible pour le travail des plantations : le blanc ne peut être que surveillant, ou ingénieur à l'usine, et il faudra toujours en revenir au travail asiatique. Or, le levain d'indépendance, apporté par les Japonais, germera, un jour, parmi eux, et ceux-ci ne craindront pas d'engager la lutte avec les planteurs sur le principe de : " pas de travail, ou " égalité des droits avec les autres " habitants de l'archipel, blancs ou " autres." La race jaune et la race blanche auront pris contact sur un terrain bien défini, et l'expérience sera curieuse à suivre.

L. VOSSION,

Consul et Commissaire du Gouvernement français aux îles Hawaï.

LES LAINES D'AUSTRALIE

Les sécheresses qui ont régné ces temps derniers en Australie ont causé une grande mortalité parmi les moutons des diverses colonies.

A ce sujet, on écrit de Sydney que les premiers avis faisaient prévoir une perte de 10 millions de moutons ; ce qui représentait environ 200,000 balles de laine. Déjà des ventes considérables de peaux et de laine avaient eu lieu à Sydney. Vers le commencement d'août, cependant, des pluies bienfaisantes tombèrent dans la plupart des districts et sauvèrent de la mort un grand nombre de troupeaux.

D'après la statistique officielle dressée par l'inspecteur en chef des troupeaux, la perte subie dans la Nouvelle Galles du Sud depuis le 1er janvier 1897 s'est élevée à 4,926,711 moutons et à 3,658,412 agneaux, soit environ 130,000 balles de laine.

La tonte a été très tardive. Aussi lorsque les 20 et 21 septembre dernier eurent lieu les ventes d'ouverture de la saison de Sydney les catalogues ne comprenaient que 6,000 balles environ, provenant du

Queensland et des districts du nord-ouest de la Nouvelle-Galles du Sud.

Ces premières ventes sont plutôt un essai que font les squatters, afin de comparer les prix obtenus avec ceux payés à Londres à la vente de fin septembre.

La vraie saison s'est ouverte le 5 octobre et en une semaine, on a offert en vente, publiquement et d'une manière privée, 17,726 balles, dont 16,866 ont été vendues. Les prix obtenus sont en hausse de 10 p.c. sur ceux d'ouverture de la saison 1896-97.

Bien que la diminution probable d'environ 130,000 balles pour la saison qui s'ouvrirait eût pu faire escompter la hausse, d'autres raisons tendaient à faire croire que cette circonstance n'avait aucune influence sur le marché. En effet, l'industrie européenne traverse depuis longtemps déjà une période difficile. Les fabriques ne trouvent pas d'ordres suffisants pour leur stock, alors que les peigneurs et les filateurs ont leurs magasins comblés. En outre, le rétablissement aux Etats-Unis des droits protecteurs ayant été escompté, on y a expédié l'année dernière plus de 300,000 balles de laine provenant du continent.

L'effet de la réduction de la production de la laine est donc neutralisé par la fermeture, pour plus d'une année, du marché américain, à cause de la masse importée par pure spéculation. Or, c'est précisément cette spéculation qui avait soutenu les prix pendant la saison. La hausse qui s'est produite à Sydney ne provient donc, en réalité, que d'un besoin de machines. La preuve en est que le prix du produit fini, soit peigné, soit laine lavée ou carbonisée, est inférieur au prix relatif du produit brut.

Comme aspect et qualité, la tonte a donné des résultats inattendus. On s'attendait généralement à de la laine très maigre, mal poussée, cassante et terreuse, alors que, au contraire, à de rares exceptions près, la mèche est assez haute, moins nerveuse, naturellement, que l'année dernière, mais le brin en est soyeux et plus fin.

La laine conviendra mieux pour la carde que pour le peigne. Ainsi, si la nouvelle se confirme que les cardés seront à la mode l'an prochain, on peut s'attendre à une reprise et à des ordres d'achat pour les fabricants de ces sortes de tissus. La crise que traverse en ce moment la filature cardée, qui a perdu le marché saxon et qui est menacée au Canada,

a provoqué l'emploi du coton et de la laine artificielle, afin d'avoir un prix nominal inférieur.

C'est le nord de la France, qui est en ce moment le plus grand acheteur de laine d'Australie. Beaucoup de maisons de Roubaix Tourcoing achètent au commencement de la saison et expédient leurs laines par la voie la plus rapide, de manière à obtenir au plutôt le rendement, qui joue le plus grand rôle dans l'achat de ce produit. C'est ainsi, par exemple, que le 7 octobre dernier, le steamer *Amand Béhic*, des Messageries maritimes, est parti pour Marseille avec un chargement de 2,500 balles de laine, soit la moitié de la quantité vendue les 5 et 6 octobre.

Les navires de la Compagnie des Messageries maritimes sont très rapides et filent en moyenne 16 nœuds. Ils transportent la laine à Marseille, où elle est transbordée à bord d'un côtier à destination de Dunkerque. La ligne qui lui fait plus de concurrence est le Norddeutscher Lloyd, qui possède des navires marchant assez rapidement (en moyenne 13 nœuds) et qui font escale à Anvers. Comme la surtaxe d'entrepôt n'existe pas en France pour les laines coloniales, il arrive fréquemment que des laines en destination du nord de la France passent par Anvers, au détriment de Dunkerque.

L'importation directe des laines australiennes se fait surtout par spéculation. La fabrique escompte un besoin de laines à une époque déterminée, et, lorsque les prix sont abordables, elle remet ses ordres d'achat en Australie, pour ne pas devoir payer plus cher à Londres. De même, le négociant spéculé également à la hausse, dans l'espoir de vendre son peigné ou sa laine lavée à des prix rémunérateurs.

Le marché de Londres, d'où l'on reçoit la laine en deux ou trois jours, se prête moins bien à la spéculation. Que les prix de la laine haussent ou baissent pendant la traversée du steamer, il est toujours préférable d'entrer en possession de la marchandise le plus rapidement possible. C'est pourquoi les Compagnies du Norddeutscher Lloyd et des Messageries maritimes transporteront la majeure partie des laines australiennes si, durant la saison, elles avaient des départs plus rapprochés.

Voici, d'autre part, quelques détails qui sont transmis par le Vice Consul de Belgique à Melbourne, sur la vente d'ouverture

des enchères de laines, qui a eu lieu le 13 octobre dernier, au milieu d'un grand concours d'acheteurs.

La vente a été très animée et on a enregistré une hausse de 5 à 10 p.c., malgré la baisse de 10 p.c. que l'on venait de télégraphier du marché de Londres.

Le catalogue d'ouverture se composait de 3,133 balles, dont 2,923 balles ont trouvé acheteurs, en grande partie pour compte de la France et des Etats Unis d'Amérique. Ces laines provenaient principalement du Queensland Central et du "Far West", de la Nouvelle-Galles du Sud et de la partie méridionale du Riverina.

La forte sécheresse qui a régné pendant deux saisons consécutives a causé la mort d'environ 9 millions de moutons et l'on estime que la tonte de 1897, pour toutes les colonies, sera moindre que celle de l'année précédente d'environ 200,000 balles.

On croyait généralement que la sécheresse continue aurait un effet désastreux sur la qualité de la laine, mais pour autant que l'on puisse en juger au commencement de la saison, la laine, bien qu'un peu de corps et étant moins nerveuses que durant des saisons favorables, est, par contre, plus fine et plus soyeuse. C'est là une des raisons pour lesquelles l'Amérique et la France ont acheté la majeure partie des premières laines mises en vente cette année. — (*Bulletin du Musée Commercial.*)

LES EXTRAITS DE VIANDE

Voilà bien d'une autre maintenant. On a prétendu jusqu'à présent que ces extraits renfermaient la plus grande quantité de nourriture possible sous le plus petit volume.

Un savant allemand, Von Voit, cherche à prouver dans *Münchener Medizinische Wochenschrift* que la valeur d'un extrait de viande quelconque, au contraire, est nul au point de vue alimentaire, même s'il renferme une matière albuminoïde quelconque, ajoutée après coup.

Par contre, de par les sels qu'ils contiennent, ces extraits de viande seraient des stimulants et pourraient présenter un avantage si on ne les considérait que comme condiments, aidant à faire passer des aliments plus substantiels.

Qui a raison, ou du Dr Von Voit ou de Liebig, Bovril et Vimbo ?

LE LAIT STÉRILISÉ

Nous prenons dans le journal *La Laiterie*, de Paris, les lignes qui suivent et dont nous recommandons la lecture à tous ceux qui s'occupent de l'hygiène de l'enfance et à tous ceux surtout qui, effrayés de la grande mortalité des tout jeunes enfants, sont à la recherche des moyens propres à l'enrayer :

“Le lait stérilisé paraît devoir arracher à la mort chaque année un grand nombre d'enfants. Parti de la Charité à Paris, en 1892, le lait stérilisé fait son tour de France. Il semble qu'il faille l'employer définitivement, quand il y a lieu de recourir à l'allaitement artificiel. A la Maternité, dans diverses polycliniques, MM. Combit, Variot, Henry de Rothschild ont obtenu des résultats probants. M. Budin a communiqué à l'Académie de médecine une note non moins concluante de M. le Dr Berlioz, professeur de bactériologie à l'École de médecine de Grenoble, et directeur du Bureau d'hygiène de cette ville. En voici les lignes principales : “Les avantages du lait stérilisé chez les enfants nourris au biberon ne sont plus discutés. L'usage de ce lait est capable d'abaisser la mor-

talité effroyable des enfants élevés au biberon. Depuis 1894, je fais distribuer, au moyen de crédits alloués par le Conseil municipal, du lait stérilisé, aux enfants d'indigents, en juillet, août, septembre.” Ce lait est stérilisé à l'autoclave, à 110° pendant une demi-heure, dans les flacons de 200 à 250 centimètres cubes qui servent de tétérelle. Les résultats sont les suivants :

Mortalité par diarrhée des enfants de 0 à 1 an en juillet, août, septembre :

	Non nourris au stérilisé.	Nourris au lait stérilisé.
1894.....	66,8 p. 1000	25,6 p. 1000
1895.....	86 —	42,2 —
1896.....	54 —	16,1 —
Moyenne	69,3 —	27,9 —

Différence en faveur du lait stérilisé : 41,4.

Ces chiffres sont d'autant plus probants que dans la première catégorie sont mêlés les enfants allaités au sein et les enfants nourris au biberon, que la plupart de ces enfants appartiennent aux classes non nécessiteuses, tandis que la seconde est composée d'enfants indigents, que, dans la seconde catégorie, les enfants étaient déjà malades, avant l'emploi du lait stérilisé. Or, malgré tout, il y a bénéfice de 41 pour

1000. Comme il y a en France 700,000 enfants âgés de 0 à 1 an, la diarrhée infantile en emporte au bas mot 50,000. Le lait stérilisé pourrait abaisser ce chiffre à 20,000. D'où bénéfice annuel de 30,000 enfants.

Le *Times* de Londres dit que “quels que soient ses effets ultérieurs, le résultat immédiat de la protection en Amérique est de fermer, dans une grande mesure, le marché américain aux exportations britanniques. Cherchons donc ailleurs un débouché pour nos produits.”

La valeur de la propriété territoriale au Brésil est établie comme suit par le ministre des finances dans le rapport qu'il a présenté en 1897.

Calculant uniquement la valeur des propriétés agricoles de la culture du café, par la recette annuelle nette, on obtient ainsi plus de 2 milliards de *contos de reis* (1 *contos* de *reis* équivaut à \$200).

La moyenne de l'exportation du café, dit le rapport, s'élève pour tout le Brésil à 6 millions de sacs de 60 kg dont la valeur peut être calculée à 60 *milreïs* soit..... \$360,000,000

Prenant 75 p. c. ou $\frac{3}{4}$ de cette somme pour les dépenses on a..... \$270,000,000

Reste : *Milreïs* \$90,000,000
Somme qui à 4 p. c. correspond à 2 milliards \$250,000,000 *milreïs*, ou \$450,000,000 pour la propriété territoriale exclusivement consacrée à la culture du café.

Sucre Brut du Brésil en poches..... 3 $\frac{3}{8}$ c.

L'article que nous offrons à ce prix, est égal à la cassonade des Raffineries Canadiennes, tant à la couleur qu'au goût.

Sucre Granulé Autrichien, en poches..... 4c.

Mélasse Porto-Rico, de premier choix, en tonnes.... 26c.

Truite Salée, des Lacs, en demi-quarts..... \$4.25

HUDON, HEBERT & CIE
MONTREAL

Nouvelle Année 1898

QUOIQUE nous n'ayons pas souvent l'habitude de nous vanter, nous croyons qu'il serait injuste envers nos clients, de ne pas, à l'occasion du Nouvel An, reconnaître l'encouragement généreux que nous avons reçu dans tous nos départements, pendant l'année qui vient de se terminer.

Nos opérations manufacturières sont multiples et couvrent un grand nombre de départements, et le rapport de chacun de ces départements montre le plus fort montant de progrès en une année qu'il nous ait jamais été possible d'enregistrer.

COMME EXEMPLE :

Prenons notre département des Vernis. Les rapports montrent une augmentation dans la fabrication des Vernis et des *Japans*, de **43,000 gallons** sur l'année précédente.

Ce résultat nous encourage à être confiants dans l'année 1898, laquelle, nous l'espérons, sera **L'ANNEE LA PLUS FLORISSANTE** dans notre histoire.

Toutes les indications sont à une forte augmentation dans le chiffre des affaires dans toutes nos manufactures pour la saison prochaine. Dans ce but, depuis deux mois passés, nous avons amélioré et augmenté nos appareils dans les départements des peintures mélangées, des couleurs en pâtes, (paste colors) et des couleurs chimiques en poudres.

Par conséquent, avec ces facilités additionnelles, nous serons prêts pour le commerce du printemps, et, dans l'intervalle, nous préparons le plus fort assortiment que nous ayons jamais eu, pour répondre aux demandes que le plus grand nombre de nos clients nous feront sous peu, sans doute.

Notre Catalogue "**Supplément 1898**" contient

DES NOUVEAUTES;

la plus importante desquelles est notre marque de peinture blanche permanente "**White Cross**," que nous offrons maintenant afin de renouveler la demande pour une peinture blanche réellement de premier ordre, à un prix plus bas que le blanc de plomb pur. Cette peinture est cataloguée pour se vendre au même prix que le blanc de plomb "**Peerless**" et "**Elephant**" No 1, mais elle couvre une plus grande surface, et est égale à bien des marques de blanc de plomb pur.

Nos voyageurs passeront bientôt chez nos clients, et leur expliqueront en détail les diverses nouveautés et changements.

Ceux qui vendent nos produits sont certains qu'ils vendent les marchandises les plus durables, et les meilleures valeurs qui peuvent s'obtenir sur le marché canadien.

Nous allons nous efforcer d'obtenir de bonne heure les taux de fret du printemps, afin d'éviter les retardements qui résultent nécessairement de la pression occasionnée par l'augmentation du trafic auquel tous les fabricants s'attendent pour le printemps.

C'est avec la plus grande confiance que nous vous demandons votre patronage entier pour la saison prochaine, et nous vous souhaitons une année heureuse et prospère.

Vos dévoués,

THE CANADA PAINT CO., Limited

FONDEE EN 1842.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS ET IMPORTATEURS

2, 4 et 6 rue de Bresoles, 17 rue St-Dizier, 123 à 131 rue Le Royer,
MONTREAL

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 5 janvier 1898.

FINANCES

A Londres, on cotait hier les capitaux disponibles sur le marché libre à vue et à terme à 2½ p. c.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 3 p. c.

Les consolidés se négociaient hier à Londres à 118 1/16 au comptant et 113½ à terme.

À Montréal, les prêts à demande se font de 3½ à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 89/16 à 8 11/16; à demande, de 9½ à 9¾. Sur le comptoir la prime est : à 60 jours de 8½ à 9; à vue de 9½ à 9¾. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 8½ à 8¾ sur le comptoir et les traites documentaires de 8½ à 9.

Le papier court sur Paris vaut 5.19½ et le papier long 5 20½ entre banques.

L'argent en barre vaut à New-York 58½ et à Londres 26 1/18d.

La bourse de Montréal a bien terminé l'année 1897 et bien commencé la nouvelle année. Les séances sont actives, les cours sont fermes et un bon nombre d'actions ont changé de mains à des prix en hausse.

Les valeurs favorites de la spéculation ont été le Toronto St, Ry, le Gaz de Montréal et la Royal Electric.

Les actions des banques offrent peu de particularités et restent toujours dans l'ombre.

Les chars Urbains de Toronto ont atteint 90 pour finir à 89½ en avance de 1½ sur la semaine dernière : c'est également l'avance prise par le C. P. R. qui ferme à 82½. La Royal Electric a gagné

2½ points à 144 prix de la dernière vente. Le gaz de Montréal avance à 191 en gain de ½.

Les Chars Urbains de Montréal ont été calmes, nous les trouvons à 236½ pour les actions anciennes et à 233 pour les nouvelles.

Les actions Richelieu et Ontario font 107½ après 108½ la semaine dernière.

Nous retrouvons le Câble commercial à 180 et nous enregistrons une perte de 3 points sur le Bell Telephone à 172

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant mercredi soir :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal	237½
" Toronto	229½
" Commerce	...
" des Marchands	177½
" Molsons	...
" British	...
" d'Halifax	...
" Union	...
" Ontario	...
" Hochelaga	...
" Québec	...
" Nationale	...
" Jacques-Cartier	...
" East, Townsh.	...
" Ville-Marie	...
" Nova Scotia	220

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple
" Jacques-Cartier	100½	99
" Hochelaga	150	146
" Nationale	95	87
" Ville Marie	100	92

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	191
Colored Cotton (bons)	...
" (actions)	57½
Montreal	...
Dominion	95
Merchanta	135½
Royal Electric	144

Auer Light Co	...
Dominion Coal (pref.) [ex-div]	106½
" " (ord.)	...
" " (bons)	...

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry	82½
Toronto St. Ry	89½
Ottawa Electric	...
Montreal St. Ry. [ancien]	236½
" " [nouveau]	233
Halifax St. Ry (actions)	...
" " (bons)	...
St. John St Ry	...
Cornwall St Ry	...
Duluth S. S. & Atlantic (ord.)	...
Duluth S. S. & Atl. (pref.)	8½
Rich. & Ont (actions)	107½
" " (bons)	...

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	...
Câble Commere'l (actions)	180
" " (bons)	...
" " (enreg.)	...
Postal Telegraph	...
Bell Teleph (actions)	172
" (bons)	...
West. Loan & Trust	...
Loan & Mortgage	139
Northwest Land [pref.]	...
" " [comm.]	52½
Windsor Hotel	...
Heat & Light Co (actions)	...
" (bons)	85
Canada Paper (bons)	...

COMMERCE

Nous voici revenus à plus de tranquillité maintenant que les fêtes sont passées. Nos marchands détailliers ont constaté avec satisfaction que cette saison leur a été meilleure que l'an dernier; l'argent circule plus facilement, d'ailleurs à l'époque de Noël et du Jour de l'An et il est à espérer que l'an prochain le commerce des fêtes sera plus profitable encore, car nous n'avons pas encore pu nous ressentir à la ville de tous les bons effets d'une bonne année à la campagne.



LE GIRAGE UNIVERSEL DE CAMERON

Pour Chaussures en Cuir Jaune, Brun et Tan, Selle, Rènes, Sacs de Voyages et toutes sortes d'Articles de ce genre.

VERNIS A CHAUSSURES CAMERON...

Ce vernis est universel, il a obtenu les médailles d'or aux différentes expositions universelles il donne à la chaussure ou autre articles en cuir un brillant riche, et conserve parfaitement le cuir. Demandez des échantillons.

The D. CAMERON UNIVERSAL SHOE DRESSING Co.



L. A. DASTOUS, Representant, No 18 rue St-Alexis, Montreal.

H. LAPORTE, J. B. A. MARTIN,
J. O. BOUCHER,

Maison fondée 1870

L. A. DELORME, J. ETHIER,
J. A. MARTIN.**LAPORTE, MARTIN & CIE**

...EPICIERES EN GROS...

72 À 78, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

—SEULS REPRESENTANTS AU CANADA, DE—

PHILIPPE RICHARD, COGNAC, FRANCE.

Vve AMIOT, SAUMUR, FRANCE.

MITCHELL & CO., BELFAST ET GLASGOW.

Thé Japon "PRINCESSE LOUISE"

Thé Japon "VICTORIA"

Les maisons de gros ont à peu près toutes terminé leur inventaire : il y a plus de satisfaction cette année qu'aux deux ou trois inventaires précédents.

Nous conseillons aux détailliers de prendre la bonne habitude, eux aussi, de faire un inventaire annuel ; beaucoup trop négligent encore de se rendre compte à époques fixes de leur situation réelle ; beaucoup de ceux qui se sont noyés seraient encore sur l'eau s'ils avaient voulu voir clair dans leurs affaires.

Le mois de janvier est un mois de calme qui permet de procéder à cette opération sans trop de dérangement, c'est donc le moment de songer à mettre un peu d'ordre dans le chaos.

Cuir et Peaux.—Les cuirs sont très fermes aux anciens prix et, vu le prix des peaux vertes et celui des cuirs en tannerie, les maisons de gros auront sans doute à majorer leurs listes de prix avant peu.

Les tanneurs ont demandé à leurs clients une avance de 2½ p. c. sur les gros cuirs ; cette avance sera probablement doublée d'ici une quinzaine de jours.

Draps et Nouveautés.—On signale quelques faillites dans cette branche et on en attend de nouvelles ; c'est du reste, ce que nous avons toujours à constater après la saison des fêtes ; janvier et février sont deux mauvais mois à passer pour ce commerce.

Les voyageurs de maisons de gros sont maintenant tous sur la route et continuent à constater une amélioration réelle dans les affaires à la campagne.

A la ville, les affaires ont montré une amélioration assez sensible pendant les fêtes comparativement à l'année dernière.

Epicerie.—Ce genre de commerce est moins mouvementé ; les maisons de gros commencent à respirer et se préparent à revoir leurs listes de prix ; nous aurons donc vraisemblablement des

changements assez nombreux à indiquer dans nos prochaines revues.

Le commerce de détail a fait de bonnes recettes qui vont baisser pendant le mois de janvier ; il devra donc aller avec prudence dans ses dépenses et attendre le retour des jours de travail et de prospérité. D'ici là, il devra faire rentrer les crédits, c'est le meilleur emploi de son temps que puisse faire le marchand quand les ventes du magasin ne l'absorbent pas.

Les sucres et les sirops sont sans changement avec demande limitée.

Il n'y a pas eu de changement de prix dans les mélasses ; dans la réunion des épiciers de gros il a été décidé de maintenir encore les prix actuels ; nous conseillons toujours à nos lecteurs de ne pas attendre trop longtemps pour compléter leur approvisionnement, car les prix ne resteront pas ce qu'ils sont aujourd'hui pendant bien des semaines.

Il est arrivé des nouvelles contradictoires des marchés primaires à propos des raisins de Valence, nous serons sans doute mieux à même de connaître la vérité d'ici à huitaine ; mais on peut déjà croire que les prix resteront fermes tout au moins.

Le prix de début des pois canadiens est à 90c la dz de boîtes, au lieu de 85c, pour les bonnes marques naturellement.

Les prunes en boîtes de 3 lbs débutent à \$1 10 au lieu de \$1 00 la doz

Nous cotons les homards, boîtes hautes à \$2.75 la doz et les boîtes plates à \$2 90.

Les huîtres de conserve ont une tendance à la hausse ; les marchands de gros ne trouveraient plus à s'approvisionner aux anciens prix.

Dans les viandes de conserve le ton est également à la hausse, nous aurons quelques changements la semaine prochaine pour plusieurs articles.

Le houblon fait à la lb. de 12 à 15c au lieu de 10 à 12c.

De Fers, ferronneries et métaux.—Nous ne changerons rien encore cette semaine à nos prix. Les manufacturiers sont en conférences continuelles depuis le début de la semaine, nous connaissons les résultats de ces conférences la semaine prochaine.

Il y a actuellement sur notre place le représentant d'une fabrique américaine de fil de fer barbelé qui offre cet article à un prix auquel nos manufactures prétendent ne pouvoir livrer. C'est un résultat de l'abolition des droits de douane sur le fil pour clôture à partir du 1er janvier.

Huiles et graisses.—Nous cotons aujourd'hui l'huile américaine ordinaire à 13½c le gallon en lot de char et à 14½c le gallon au quart. L'huile astrale fait 16½c au char et 17½c au quart.

C'est un coup droit porté à nos huiles canadiennes qu'un rabais de 3c par gallon. Ce n'est plus de la concurrence, c'est une extermination que cherchent les Américains ; leur but est double ; faire fermer les puits canadiens et accaparer le commerce de détail au moyen des dépôts que le trust possède un peu partout, car il est bien certain que les épiciers de gros ne tiennent pas beaucoup à s'encombrer de marchandises qui, en temps ordinaire, ne laissent que peu de profit et, parfois, comme aujourd'hui, leur occasionnent des pertes.

L'huile canadienne a dû suivre le mouvement. Bien qu'ils ne sachent pas encore ce que feront les propriétaires de puits, les marchands de gros vendent 12c le gallon, l'huile canadienne, c'est-à-dire au-dessous du prix d'achat. Il est évidemment certain qu'aucun négociant ne vendrait un char ni même une quantité quelconque de quarts à ce prix.

Evidemment, il faudra revenir à un moyen quelconque de protection pour nos huiles.

Poissons.—Les prix sont fermes, bien

.....La **CANADA LIQUOR CO.,** Limitee

Successeurs de AND. BRISSET & FILS.

.....21, 23, 25, rue Gosford, Montréal

ONT TOUJOURS EN STOCK UN ASSORTIMENT COMPLET DE

CLARET, PORT, SHERRY, MALAGA, MADERE, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.SEULS AGENTS AU CANADA
POUR LES MARQUES :**RHUM ST. JAMES, AMER PICON, CLARET MONTFERRAND de Marceau, de Bordeaux**

ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

GIN WILKIN,

(Ce gin, de qualité supérieure et d'un goût agréable, a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions internationales.)

LES MARINADES "EAST INDIA"

ACIDES SUCRÉS OU CHOW-CHOW

— DE WILLIAMS BROS. & CHARBONNEAU

Embouteillées dans le vide, se conservant fraîches pendant des années.

C'est votre intérêt de les garder en magasin.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS, MONTREAL

que la demande soit modérée. Les stocks disponibles sont peu élevés et pourraient bien disparaître complètement avec la reprise attendue pour les approvisionnements du carême.

Salaisons, saindoux, etc.—Les prix sont sans changement sur notre marché, mais assez fermes par suite de la hausse sur les pores et sur le marché de Chicago, hausse qui est arrivée sans être attendue à cette époque de l'année.

Revue des Marchés

Montréal, 5 janvier 1898.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus par le câble au Board of Trade cotent comme suit les marchés du Royaume-Uni à la date d'hier :

Londres.—Chargements à la côte : blé, acheteurs et vendeurs à part, 3d plus bas ; maïs, sans affaires, 3d plus bas. Chargements en route : blé, acheteurs et vendeurs à part, 3d plus bas ; maïs, facile pour l'américain et tranquille pour celui du Danube.—Marchés anglais à blé de la campagne, tranquilles.—Liverpool. Blé disponible tranquille ; maïs disponible, tranquille ; blé de printemps No 2 disponible, de 7s 9d à 7s 10d ; maïs américain mélangé disponible 3s 2½ ; farine première à boulanger de Minneapolis, 25s 6d. Livraisons futures : Blé, soutenu, 7s 4½ mars ; 7s 2½ mai ; 7s juillet ; 6s 6½ septembre ; maïs, tranquille, 3s 2½ janvier et février ; 3s 2½ mars ; 3s 2½ mai.

A Paris on cotait hier le blé fr. 29 30 janvier et fr. 28 85 juin ; la farine fr. 61.45 janvier et fr. 60.70 juin. Les mar-

chés français de l'intérieur sont soutenus.

Nous lisons dans le *Marché Français* : Les premières journées de la huitaine écoulée ont été marquées par de petites ondées de pluie fine, se succédant à intervalles rapprochées ; elles ont cessé ensuite pour faire place à une température absolument printanière, qui favorise dans les meilleures conditions possibles le développement des céréales en terre.

Les nouvelles que nous avons reçues ces jours derniers sont devenues par suite beaucoup plus rassurantes, partout on s'accorde à constater le bon aspect actuel des récoltes et la disparition presque complète des craintes relatives à l'arrivée des grands froids. Tout serait pour le mieux si nous avions auparavant de la neige et de petites gelées.

En ce qui concerne les affaires, l'amélioration de la situation agricole semble avoir amené la culture à se départir un tant soit peu de sa réserve ; sans être absolument abondantes, les offres sont néanmoins plus suivies et les détenteurs, dans la crainte de favoriser l'importation étrangère, paraissent se contenter des prix actuels.

Les offres de blés indigènes sont devenues cette semaine plus régulières sur nos marchés de province ; elles n'ont pas été à vrai dire suffisamment nombreuses pour provoquer une baisse bien importante dans les prix, mais elles ont néanmoins permis à la meunerie d'obtenir quelques concessions bien nécessaires si l'on considère le manque de parité qui continue à exister entre les cours du blé et ceux de la farine.

Le marché de Chicago est faible et à la baisse, le blé au comptant n'a cessé de décliner depuis notre dernière vue. A Liverpool, le marché est en baisse également ; la République Argentine

fait des offres abondantes à Anvers et le visible du monde entier est en augmentation de plus de deux millions de minots.

Malgré un marché actif hier à Chicago, les cours n'ont pu se relever.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2 rouge	90½
New-York, No 2, rouge.....	1 00½
Detroit, No 2 rouge.....	90½
Duluth, No 1, dur.....	84½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Mai	Juillet
Chicago	91½	82
New-York.....	93½	87½
Detroit.....	91½
Duluth.....	90	87

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

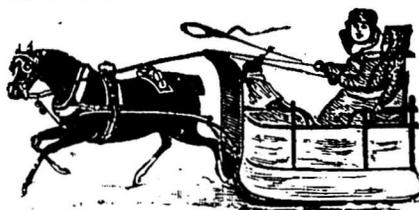
	Mai	Juillet
Judi.....	92½	83½
Vendredi.....	92½	84
Samedi.....	Pas de marché.	
Lundi.....	91½	83½
Mardi.....	91½	83
Mercredi.....	90½	82½

Quoique dans une proportion moindre, le blé d'inde et l'avoine ont suivi le mouvement en baisse du blé, on cotait hier à Chicago : blé d'inde, 29½ mai et 30½ juillet ; avoine 22c janvier et 23½ mai.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg en date du 1er janvier :

Au point de vue local, la situation a été tranquille. Les fermiers n'ont pas fait beaucoup d'apports sur les marchés et les quantités de blé dans les mains des détenteurs sont diversement calcu-



...SLEIGHS...

VOYEZ NOS PRIX POUR DU COMPTANT

Nouveaux prix \$20 \$25 \$30 \$35 \$40 \$50
Anciens prix 30 35 40 45 50 65

Chaque acheteur se trouve être son propre agent et se trouve acheter au prix du gros.

Venez voir si vous avez besoin d'un **SLEIGH, DE ROBES, HARNAIS, ETC.,** Cela vous paiera.

R. J. LATIMER & CO., AGENTS DE MANUFACTURES,

No 146, RUE MCGILL.

EMILE JOSEPH, LL. B.:

AVOCAT

Chambre 701

MONTREAL

New York Life Bldg

UNE MEDICINE IDEALE

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais teint, la mauvaise haleine, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

LES "RIPANS TABULES"

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulage. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille.

RIPANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., N.

Nous désirons offrir nos remerciements à nos nombreux clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé durant l'année écoulée, et nous leur souhaitons à tous une bonne et prospère nouvelle année.



THE WINDSOR SALT CO., Limited, WINDSOR, Ont.

SANS AUCUN ACIDE.

VINAIGRES

DE TOUTES SORTES ET QUALITÉS.

Manufactures et mis en entrepot sous la surveillance de l'inspecteur du Revenu de l'Intérieur. ...Garanti pour sa force et son goût!

MANUFACTURE DE VINAIGRE DE ST-HYACINTHE

lées. Les meuniers ont acheté à peu près tout ce qui était offert, à des prix au-dessus de ceux de base pour l'expédition ou la mise en élévateurs, dans un but d'exportation. Au début de la semaine, on a payé jusqu'à 89c ou l'équivalent de ce prix à Fort William pour le No 1 dur; mais, hier, la tendance était plus aisée; on demandait 89c et on offrait 88c. Sur les marchés de la campagne du Manitoba, on a payé aux fermiers de 70 à 78c, suivant taux de fret, etc.

La dépêche reçue de Toronto, cote comme suit, les marchés d'Ontario, à la date d'hier:

Marché tranquille. Farine, tranquille; pas de changement dans les prix; straight rollers cotés de \$3 85 à \$3 95, fret moyen. Blé, plus faible, les acheteurs se tenant en dehors; blé rouge coté en dehors à 82c, fret maximum; blé de printemps coté de 82 à 83c, Midland et blé pour engrais de 77 à 78c, Midland. Blé du Manitoba soutenu avec ventes de No 1 dur à \$1 01 moulins en transit, fret Toronto et coté à Fort William de 90 à 91c. Orge, affaires modérées et sans changement; on cote: No 2, 32c, ouest; No 3 extra à 28c; orge pour engrais vendue à 25c, ouest. Avoine, soutenue, avec ventes de blanche de 24 1/2 à 25c, ouest, et 25c, Midland; avoine mélangée, soutenue à 24c, ouest. Pois, fermes, avec ventes à 46 et 46 1/2, nord et ouest et à 47c, Midland. Sarrasin soutenu, avec ventes à 31c, ouest et à 32c, est. Seigle, terne, cotes sans changement à 41c, ouest et à 45c, est. Blé d'Inde, tranquille et prix sans changement avec ventes à l'ouest à 27c. Son, bonnes ventes de \$8.00 à \$8 50, fret moy.

en Gru, de \$10 à \$12, fret moyen. Farine d'avoine, tranquille et prix sans changement à \$3.10 en sacs et \$3.20 en barils sur rails.

Le marché de Montréal est tranquille et à prix généralement soutenus.

L'avoine est toujours bien tenue, nous la cotons de 27 à 27 1/2, avec un assez bon courant d'affaires.

Les pois sont très fermes et en hausse et font de 51 1/2 à 52c.

Le sarrasin est plus tranquille, nous le cotons de 35 à 35 1/2c.

Les farines de blé sont sans changement; les fêtes ont un peu ralenti la demande de la part de la campagne; cependant on peut maintenant expédier les ordres reçus antérieurement grâce aux beaux chemins à la campagne; la ville achète toujours pour ses besoins immédiats.

Il y a un peu de demandes de la part d'Angleterre pour les farines du Manitoba, on les expédie par St Jean, non seulement de Montréal mais aussi de Winnipeg, grâce à des réductions de tarif.

Quant aux prix ils sont sans changement; la baisse à Chicago n'a aucune influence sur nos marchés; on estime qu'il ne reste plus beaucoup de grain entre les mains des fermiers et la meunerie qui achète les blés du Manitoba, paie tout comme on peut le voir plus haut, de bons prix.

La demande en issues de blé, principalement celles d'Ontario est bonne, les prix sont fermes mais sans changement jusqu'à présent.

Les farines d'avoine ne présentent rien de particulier à noter; les affaires sont lentes, presque nulles mêmes et les prix sans changement.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	1 06 à 1 08
" " No 2 dur...	1 03 à 1 05
Blé du Nord No 1.....	0 00 à 0 00
Avoine blanche No 2.....	0 27 à 0 27 1/2
Blé d'Inde, Américain.....	0 37 1/2 à 0 38
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 51 1/2 à 0 52
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 35 à 0 35 1/2
Seigle, par 56 lbs.....	0 51 1/2 à 0 52

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 85 à 5 00
Patente du printemps.....	5 25 à 5 40
Straight rollers.....	4 50 à 4 55
Fort de boulanger (cité)....	4 90 à 5 00
Fort du Manitoba.....	4 90 à 4 90

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$3 50 à 3 60
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 75 à 4 00
Avoine roulée, en barils.....	3 50 à 3 60

PRODUITS DE LA FERME

Nous n'avons pas reçu cette semaine notre courrier habituel de M.M. Marples, Jones & Co, nous ne pouvons donc donner les cotes du fromage, du beurre et des œufs sur le marché de Liverpool.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Les détenteurs ne voient plus les acheteurs, mais ils ne paraissent pas très pressés de vendre. Ils ont confiance dans l'avenir et savent qu'une bonne marchandise à cette saison vaut son prix; ils croient à une hausse et ceux qui ont de bons fromages de septembre

S. PICHE.

F. X. O. TRUDEL.

LA BOITE A BEURRE PICHE



La seule boîte à beurre pouvant avantageusement remplacer la tinette et lui étant supérieure à plus d'un point de vue. Elle est facile à ouvrir et à fermer.

20 Etant plus grande de l'embouchure que du fond, le beurre peut en être extrait facilement.

30 Son coût ne peut être divisé en parties d'une ou plusieurs livres. 50 Elle coûte moins cher que la tinette.

Manufacturées par S. PICHE & CIE,

Ste-Anne de la P.rade, P. Q.

Agent général pour la vente

F. X. O. TRUDEL, St-Prospér, Co. Champlain.

POUR UN BOOM DANS LES AFFAIRES

Qui attirera les amis et les ennemis tout aussi bien; qui cimentera l'amitié, et qui guérira les vieilles blessures

ESSAYEZ LE THE DE CEYLAN



COMME PREMIERE MARQUE.

C'est la meilleure valeur au monde, et il plait à tous. Paquets en plomb scellés seulement 25c, 30c, 40c, 50c et 60c.

AGENCES DE GROS:

318, rue St-Paul	MONTREAL.
25 Front Street East	TORONTO.
411, Cordova St.	VANCOUVER, B. C.
15, Niagara St.	BUFFALO, N. Y.
208, State St.	BOSTON, MASS.
347-349, Fifth Ave.	PITTSBURG, P. A.
59 61-63, Jefferson Ave.	DETROIT.
15, Exchange St.	ROCHESTER, N. Y.

"SALADA" TEA COY.

ETABLI EN 1885

Montres, Horloges, Bijoux

AGENT POUR LES CELEBRES MONTRES "WALTHAM"

EDMUND EAVES

185, rue St-Jacques, Montreal.

Justement arrivé, un lot splendide d'horloges en chêne et en noyer, 8 jours, six patrons différents par caisse, sonnent les 1/2 et les heures.—\$13.50 la caisse.

VIGNOLE CONCORDIA, SANDWICH, CO. ESSEX, Ont.

E. GIRARDOT & Co.
VITICULTEURS ET MANUFACTURIERS DE VINS CANADIENS

Nos célèbres Clarets et Sauternes sont en usage dans tout le Dominion, et donnent la plus grande satisfaction: Vin de messe une spécialité; Pour prix et renseignements, s'adresser à

E. GIRARDOT & CO., SANDWICH, Ont.

EDMOND BOUCHER, Marchand-Tailleur

No 42, rue St-Jean, Montreal

s'en sépareraient difficilement à moins de 87c.; peut-être même demanderaient-ils davantage si les ordres arrivaient d'Angleterre.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'a fait très peu de ventes pour l'exportation; les acheteurs profitent des occasions qu'ils peuvent rencontrer, mais ils ne courent pas, à vrai dire, le marché. Les bons beurres de crémeries sont assez rares et se paient de 19 à 19½ en gros. Les beurres d'autourne de ferme en tinettes valent, selon qualité, de 16 à 18c et les beurres en rouleaux de 15 à 15½.

ŒUFS.

Nous cotons à Montréal: œufs frais pondus, 22c; œufs mirés, choix, de 16 à 19c; seconds de 13 à 15c; œufs chaulés de Montréal 15c et d'Ontario 14c.

LEGUMES

Nous cotons: pommes de terre, de 55 à 58c le sac en lots de char et de 65 à 70c par 90 lbs au détail; céleri 25c à 75c la doz; salades, de 35c à \$1.25 la doz, ce dernier prix pour les salades de Boston; choux, 50c à 60c le quart; patates sucrées, \$5 le quart; navets, 50c le sac; betteraves de 20 à 25c le panier; carottes de 15 à 20c le panier; oignons du pays, 25 à 30c le panier et \$1.25 à \$1.50 le quart.

Les haricots triés à la main valent suivant choix, de 80 à 90c par lots de char et de 5 à 10c en plus par minot suivant quantités pour lots de moindre importance.

Les haricots non triés valent par lots de char 80c et en lots de détail de 85 à 90c.

Les oignons d'Espagne valent \$2.50 la caisse d'environ 150 lbs et 90c à \$1.00 la boîte ordinaire.

FRUITS VERTS

Les oranges de Valence ne valent plus que \$1.50 la caisse de 420 et on vend les 714 à \$5.50. Il n'y a plus d'oranges du Mexique; celles de la Jamaïque font, au baril, de \$5.50 à \$6.00.

Les autres fruits sont sans changement.

VOLAILLES ET GIBIER

Comme toujours après les fêtes, les arrivages sont moins importants et la demande s'est ralentie.

Nous cotons à la lb: poulets de 5 à 7c; canards, 8c; oies, de 6 à 7c; dindes de 9 à 9½c et chevreuil de 4 à 4½c. Pour ce dernier, on ne refuse aucun prix, car la saison de vente prend fin le 10 courant et il faut vendre au détail pour que celui-ci ait le temps d'écouler la marchandise avant la dite date.

Les lièvres valent 25c la paire et les perdrix 90c la paire également.

PORCS ABATTUS

Les arrivages sont moins considérables et la demande est bonne; comme résultat nous avons une avance: on cote maintenant les petits porcs de \$6.75 à \$7.00 et les gros de \$6.25 à \$6.50 les 100 lbs en petits lots.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

MM. Hosmer Robinson & Co, nous écrivent de Boston à la date du 30 décembre:

"Les arrivages de la semaine dernière ont été de 229 chars de foin et 21 chars de paille pour le marché local, contre 440 chars de foin et 28 de paille

"Les affaires ont été ternes comme d'habitude, pendant la dernière semaine de décembre. Les arrivages de foin n'ont pas été forts, cependant les stocks en mains ne diminuent pas et les prix sont faibles.

"Il y a un fort stock de paille de seigle sur le marché.

"Nous cotons:

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix	\$15 00 à \$.....	\$14 00 à \$.....
— No 1	13.50 à 14.00	13 00 à 13.50
— 2	10.00 à	10.00 à
— 3	9.00 à 9.50	9.00 à 9.50
— mél. de trèfle	8 50 à 9.00	8 50 à 9.00
Paille de seigle, long.	9.50 à 10.00	
— de seigle mêlée	8.00 à 8.50	8.00 à 8.50
— d'avoine	6 50 à 7.00	6.50 à 7.00

Le marché de Montréal est toujours dans la même situation; les prix pour le foin commun qui est très abondant sont faciles: on vend même \$6.00 au char sur rail à Montréal. Le foin No 2 de belle qualité tient toujours son prix et le No 1 est ferme à nos cotes de la semaine dernière.

Foin pressé No 1, la tonne.....	11 50 à 12 00
do do No 2 do	8 50 à 9 50
Paille d'avoine do	4 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
Jon (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char:	
Foin pressé No 1.....	10 50 à 11 00
do do No 2.....	8 00 à 8 50
Paille d'avoine.....	0 00 à 4 50

Nous envoyons cette semaine un certain nombre de comptes d'abonnement à nos abonnés de la campagne. Nous les prions de nous envoyer directement les montants qui leur sont réclamés..... Nous n'avons pas d'agent collecteur sur la route.

Le plus beau choix pour les Fetes...



---de Guitares, Mandolines,
Banjos, Violons,
Ocarinas, Cornets,
Flutes, Picolos.

CHEZ ..

HUDON, PARADIS & CIE

Haute-Ville, Québec



Léon Archambault

Commerçant d'huitres et Importateur de Homards vivants et bouillis

Huitres au gallon reçues tous les jours. Livraison faite avec promptitude.

Attention spéciale aux commandes de campagne.

Nécessités pour le Commerce de Noël.

- CATSUP AUX TOMATES
- HERBAGES PULVÉRISÉS
- APPRÊTAGE pour VOLAILLES
- EXTRAITS CULINAIRES
- POUDRE A GLACER

PURE GOLD

N'oubliez pas de donner votre commande avant qu'il ne soit trop tard.

TELEPHONE 685 ●●●●

FRED. D. HUGHES, Agent, 394 rue St-Paul, Montréal

PURE GOLD MFG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Lévis

Veilleux Chs. J. Roberge et al 450

Montréal

Bernard A. et al. C. de Grandpré 319
 Bazinet C. Dan e M. Sicotte 2e cl.
 Beauchamp O. M. Roy 170
 Bishop G. G. B. Burland 1e cl.
 Brabant C. J. Birmingham et al 1e cl.
 Brunet C. M. Roy 119
 Cairns Dame P. M. Dame Brunette & al esq. 5e cl.
 Canada Life Ass. Co. Q. MacTavish 300
 Charbonneau A. A. Mirault 169
 Charlebois E. W. H. Evans 237
 Cholette E. H. & al. Crédit Foncier F.-C. 1e cl.
 Crowhurst C. A. & al. A. L. Kent & al 167
 Conway J. Union Bank 240
 Dion L. E. C. Reid & al 295
 Dufresne F. fils. A. Raymond 315
 Doohue E. J. Brown 215
 Dominion Coal Co. S. P. Robins 1e cl.
 Davis R. C. T. Ligget 149
 Desmarceaux N. B. M. Roy & al 288
 Dugdale J. W. & al. J. Moore 326
 Friedman B. R. G. de Lorimier 111
 Franklin A. A. L. Kent et al 220
 Forgé dit Depatie S. A. Brunet 350
 Ferns J. Grand Rapid Cycle Co 137
 Fournier C. E. et al. F. Labelle et al 752
 Francon A. N. West Shoe Co 2e cl.
 Gaudon T. H. Laporte et al 176
 Gauthier L. et al. A. E. Gauthier 136
 Gravel J. S. T. Wagner 250
 Guenette Dame M. C. A. Kittson 119
 Guerin M. Montreal Loan and Mortgage Co 105
 Gaguon J. I. Fillion 115
 Gillard Dame B. Cité de St-Henri 147
 Gohier B. Cité de St-Henri 186
 Gohier B. Cité de St-Henri 143
 Gravel A. L. A. L. Kent et al 154
 Guenette F. et al. Crédit Foncier F. C. 1e cl.
 Guernon J. N. Guernon 100
 Hélu G. A. & al. T. Brophy & al 102
 Hanna E. H. T. Ligget 307
 Irv ne J. W. H. Tapley & al 245
 Jeffrey W. H. T. Ligget 134
 Johnson W. W. D. T. J. Ligget 138
 Joseph G. R. D. T. J. Ligget 192
 King F. P. & al. W. H. Tapley & al 859

Labelle Z. Dame R. Bourque 3e cl.
 Lalonde J. T. Thornton 145
 Leger L. W. E. Muir 112
 Lenoir Dame E. Cité de St-Henri 157
 Lauzon A. W. Starke 350
 Lemieux J. H. Doyon 171
 Moore J. L. A. Boyer 190
 Monette J. A. E. Mallette 3e cl.
 Marsan dit Lapierre Dame M. C. 1890
 Maisonneuve Dame E. et vir et al. L. Amirault 102
 Meek C. S. et al. Dame L. M. Howes 201
 Metropolitan Life Ins Co. Dame M. Tomkins 120
 Montreal Quarry Co. A. Mouette 800
 Montreal Lithographing Co. M. Mc L. Sabiston 25 00
 Mo-eley M. R. Cité de St-Henri 352
 Mosely M. R. Cité de St-Henri 257
 Martin Wm. T. J. Ligget 103
 Matthews G. F. T. Ligget 191
 McLunes D. W. H. Tapley et al 412
 O'Neill A. J. T. Ligget 312
 Ontario & Quebec Ry Co. L. J. A. Valois 5500
 Ontario & Quebec Ry Co. P. G. Valois 5500
 Pouliot E. H. Pinette 2e cl.
 Paiement L. A. Valiquette 157
 Phelan M. Cité de St-Henri 385
 Pickleman L. A. Fred 234
 Piel A. Cité de St-Henri 125
 Ross W. E. & al. W. T. Wat-on 1e cl.
 Rousseau S. A. Brazan 517
 St-Louis C. Dame M. F. Schiller et vir 1e cl.
 Smart Dame E. Cité de St-Henri 116
 Taillefer A. Cité de St-Henri 101
 Tees J. A. Dame M. B. Cross et al 6240
 Thoutin L. G. L. A. Wilson 171
 Taché L. H. J. Simpson et al 115
 Taché L. H. J. Simpson et al 119
 Wiseman R. E. Cadieux 2000
 Welsh E. W. McLaughlin Carriage Co 119
 Weiß F. T. Ligget 114

Québec

Parry Albert V. L. C. Duquet 109
 Hill Shuldham & al. M. Boyce & al 176
 Mulligan A. A. B. Dupuis 100
 Villeneuve Chs. J. S. Beileau & al 156

Sto-Flore

Beaulieu T. G. Lasalle esqual 120

St-Nérée

Labbé Louis. J. B. God'out 162

Trois-Rivières

Lacroix E. A. L. Pérusse 373

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Maskinongé

Marchand J. T. G. L. Bélair 1200

St-Adelphé

Gervais Lucien et Jos. Rév. J. B. Grenier 280

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANT

Louiseville

Boucher Edouard. G. Martel 28

Montréal

Anderson Jno A. Dame L. Lacroix 40
 Baird Dame D. G. Rochon 48 cl.
 Charbonneau V. J. O. Pilon 81
 Champagne Max. J. Leclair 80
 Cuddy S. L. et al. A. Richard 87
 Dumoulin Benj. D. Ruel 49
 Ethier Martial. F. Paquin 47
 Gravel J. et al. J. S. Archambault et al 75
 Glackmeyer Jos. E. J. L. Warren 29
 Houle Edouard et al. C. T. Jetté 27
 La Société Nat. de Sculpture. A. J. Chabot 30
 Leclerc Frs. A. Motard 40
 Narbonne Cyprien. O. E. Dorais 45
 Prévost G. Frs. N. Deschamps 29
 Payette Ls. A. Linteau 70
 Pagé Chs & al. J. S. Archambault & al 45
 Tétrault J. Edmond. A. Rivet 25
 Tarte Dame Marie. C. Charland 91
 Vigeant Jos. C. N. Poitras 47
 Vipond This J. A. H. Graham 49

St-Cunégonde

Lachance Joel. J. Bergeron 89

St-Jean des Chailions

Beaudette Zeph. C. J. Marchildon 24

Sto Jeanne de la Perrot

Beaulne Jos. L. G. Brulé 73

St-Louis

McCall James. H. Demers et al 49

JOURNAL DE LA JEUNESSE. - Sommaire de la 138e livraison (25 décembre 1897). - Le déton des sables, par M. Gustave Toudouze. - L'école buissonnière, par Angusta Latouche. - Nos deux autres mains, par L. Viator. - L'héritage des Derbannes, par A. Verley. - Le costume en France. La mode sous la Régence, par Mme Barbé. Abonnements: Un an, 20 fr. six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris

La Compagnie John L. Cassidy Limitée
 IMPORTATEURS DE PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX, ARGENTERIE, COUPELLERIE, ARTICLES D'ECLAIRAGE, Etc, MONTREAL.
 339 & 341 RUE ST. PAUL.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Montréal—Donalson R. & Son, machinistes et construction en fer, etc.; The Phoenix Bridge and Iron Works succède.

CESSIONS

Montréal—Monette Joseph, hôtel, ass. 11 janvier.

Dorion, J. D., alias Avila Dorion, boulanger, ass 10 janv.

Hart D., chapeaux et fourrures, ass. 11 janvier.

Blumenthal J. H. & Sons, hardes Lachine D., poterie et thé.

Québec—Bergeron Arthur, épice. Sherbrooke—Draper M. E. et D., modes.

CURATEURS

Maisonneuve—A. Desmarteau à J. E. Fleury, chaussures, ass. janvier.

Montréal—W. B. Stephens à J. C. Murray négociant.

Papineauville—Lamarche & Benoit à E. A. Gauthier & Cie, mag. gén.

Lamarche & Benoit à Kearney & Faulkner, mag. gén.

Richmond—Bilodeau & Renaud à D. J. Evans, épice.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Baldwin's Mills—Baldwin (The) Condensed Milk Co.; Eugène A. Baldwin et Willis K. Baldwin continuent sous la même raison sociale.

Montréal—Montréal (The) Novelty Co.

Bode & Co., restaurant. Lamontagne H & Cie, cuir à chaus-

sures et à harnais etc: H. Lamontagne se retire et les affaires sont continuées par les autres associés sous la même raison sociale.

McLeod & Taylor, charretiers. Martin Fère & Cie, bois de sciage: Adeline Rabeau vve de J. B. Martin continue sous la même raison sociale. Québec—Roy & Fils nouv: Elzéar Roy continue sous la même raison sociale.

EN DIFFICULTÉS

Lachine—Goulet A., barges, ass 7 janvier.

Masson et Cumberland—Wilson O. et G. J., mag. gén. et moulins.

Montréal—Franklin Adolphe, chaussures, etc., ass 11 janv.

Perrault, Perrault & Cie, chapeaux et fourrures, ass 31 déc.

Stuart W. A., boulanger, ass 5 janv.

Bauchamp & Desautels, mfrs de portes et châssis ass 4 janvier.

Leclair Dumise, contracteur. Foster Thomas W. & Co, négociants.

Québec—Adams Shoe Co, mfr de chaussures, off. 40 dans la piastre.

Ste Adèle—Lafleur H. B. & Cie, mag. gén.

FONDS A VENDRE

Buckland—Lemieux Frank, mag. gén 4 janvier

East Angus—Keller F. H., ferblantier, par encan.

Granby—Hébert F. J., mag. gén 7 janv.

Montréal—McDonald & Wallace, mfrs de chaussures 7 janvier.

Québec—Pouliot & Pagé, nouv 11 janv.

FONDS VENDUS

Montréal—Dansereau Pierre, épice et pâtisier

Dugas O., nouv.

St-Amour F. X., épice.

St-Denis A & Cie, restaurant. Québec—Leduc & Côté, mfrs. de chaussures, à J. E. Samsot

INCENDIES

Montréal—Reed G. W. & Co, couvreurs endomm. gé. ass.

Turkish Bath Hotel, endommagé, ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Ahuntsic—Deschamps Alfred & Cie, hôtel, Méline Lorange, épouse de Alfred Deschamps.

Chicoutimi—Le Château Saguenay, demande d'incorporation.

Fraserville—Duguay Joseph N., nouv. Montréal—Spackman & Co, clavigraphes, etc.; Lovell McI. Spackman.

Canadian Oak Belting Co.; James D. McArthur et Charles O. Cornelle.

Latour John, restaurant. Filiatrault & Turcotte, bois et charbon; Joseph A. Filiatrault et Olivier Turcotte.

Montréal (The) Novelty Co; Joseph R. Côté.

Oderre & Fils, mfrs. de drogue; Ohs. Emile Oderre et Joseph Alfred Oderre.

Conway J. C., agent de manufactura. Québec—Lacroix, Pichette & Cie, nouv. à partir du 15 avril prochain.

Plante, Béland & Co, mfrs de gaz acétylène; Joseph A. Plante et Joseph Béland.

Poirier Alfred & Cie, mfrs de chaussures; Alice Samson épouse de Alfred Poirier.

Victoria Shoe Factory, mfrs de chaussures; Alfred Desrochers, Jos Lépine et N G Vézina.

Si vous n'avez pas en stock

le tabac à fumer...

“Morning Dew”

(VIRGINIA FLAKE CUT)

En paquets de 10ms

et en tins de ¼ lb.

Vous n'avez pas le meilleur tabac du jour.

☞ Offrez-le à vos pratiques une fois, et ils vous le redemanderont.

Ecrivez-nous pour échantillons et prix, en mentionnant “LE PRIX COURANT.”

B. HOUDE & CIE

LES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS DE TABAGS COUPES ET EN POUDRE AU CANADA.

BUREAUX:

ENTREPOT et MANUFACTURE:

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

Au Commerce

Nous avons reçu notre stock de

POISSONS

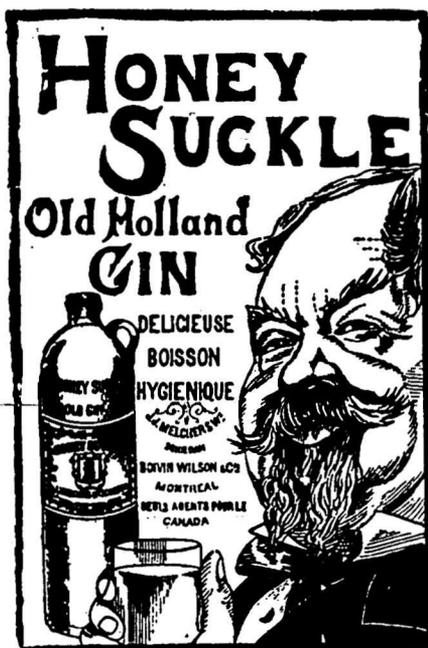
et nous offrons au commerce, de bonnes qualités de Morue et harengs à des prix sans précédent.

ÉCRIVEZ POUR NOS PRIX

G. G. GAUCHER

MARCHAND DE PROVISIONS EN GROS

91 et 93, rue des Commissaires,
et 22, Place Jacques-Cartier, Montréal



PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Brantford — Linscott Publishing Co, transféré à Toronto
Chatham — Broderick & Morley, hardes.

Clifton — Milligan S. N., épicerie poterie etc.

Clinton — Spooner John F., hôtel : S. Pike succède.

London — Lovell John, boucher.
Maxville — Merkeley Oran O., harnais, parti pour Chesterville.

Urbhart John K, hôtel.
Tweed — Coulter R., hôtel : L. Bradshaw succède

Tilbury Centre — Daniels G., instruments agricoles ; John A. Graham, succède.

Vars — Séguin S. Moulin à planer doit partir pour Embrun.

CESSIONS

Adamston — Mayhew & Farquharson, mag gén.

Cornwall — Milliken A. F., bijoutier, etc.

Hamilton — Oarnall J. M., merceries, etc., au 5 janvier.

London — Christian A. E., épicerie.

Morrisburg — Sherman Frank W., épicerie.

Ottawa — Bédard Arthur, nouv.

Pétroléa — Johnston R. S., papeterie, etc

Stratford — Watson & Co, tailleurs.
Toronto — Army and Navy (The) Clothing Co. of Toronto Ltd.

DÉCÈS

Markham — Hewitt R. & Son, machinistes ; Robert Hewitt.

Ottawa — Finch J. J., meubles et poêles.

Springbank — Moore D., mag gén.

St-Catharines — Nelson Sylvestre, contracteur.

Waterloo — Snider Wm & Co, menuisiers ; Aaron Kroft.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Sault Ste-Marie — Flockhart & Dawson épicerie ; Geo Dawson continue.

Toronto — Curtis R. & Co, mfrs de manteaux etc ; John G. Mitchener se retire et Rebecca Curtis continue.

EN DIFFICULTÉS

Canton et Walkerton — Taylor Wm & Sons, chaussures ; la succursale de Walkerton.

Hagersville — Lynch D. J., mag. gén., fr. 50c dans la piastre.

London — Watson Hadden & Co, mfr de confiserie offrent 50c dans la piastre.

Milton — Winn George & Son, mfrs de chaussures.

Ottawa — Ottawa (The) Times Printing and Publishing Co.

Toronto — Army & Navy (The) Clothing Co of Toronto Ltd.

ALEX. DESMARTEAU

Successeur de feu

CHS. DESMARTEAU

Liquidateur de Faillites

Nos 1598 & 1608 rue Notre-Dame, Montréal.

Représentant Successions : Chs. Desmarteau, Hon. Jns. Ferrier et M. Adolphe Roy.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

EXPERTS-COMPTABLES.

CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boîte B. P. 911.

BATISSE DES CHARS URBAINS MONTREAL.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

GEO. GONTHIER,

EXPERT, COMPTABLE, AUDITEUR, ETC.

Chambre II, Batisse Succession Wilson, Nos II et 17 Cote de la Place d'Armes.

Ouvertures, vérifications, balances et contrôle des livres, et situation mensuel et d'après méthodes nouvelles. Règlements et Redditions de Comptes de Successions, etc.

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste

GROS ET DETAIL

No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL

COIN DE LA RUE BONSECOURS

Tel. Bell 100

Bureaux à Louer

25 RUE ST-GABRIEL, Trois chambres 1er étage.

Bon Marché

S'adresser **A. LIONAIS,**

Chambre 401, Bâtisse New-York Life

LS. DESCHENES ENCANTEUR DE COMMERCE

—ET—

Jobber en Chaussures

No 60 RUE ST-JEAN

QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce

LEDUC & DAoust MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

Spécialité : Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITÉE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

C. H. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

EN LIQUIDATION

Toronto — American (The) Tire Co. (Ltd).

FONDS A VENDRE

Olford — Chester H. imprimeur.
Ottawa — Ottawa (The) Times Printing and Publishing Co (Ltd), par shérif.

FONDS VENDUS.

St-Catharines — Greenwood A. J. pharmacien à Andrew Riddel.

Toronto — Johnston W. N., photographe à Robert H. May.

Toronto Juct — Martin A. W., boulanger etc.

INCENDIES

Toronto et Kingston — Clarke L. H. & Co, brasseurs; parti pour à Kingston.

Fudge Harris H., articles de fantaisie en gros, etc., ass.

McOleary R., épice, etc.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Hamilton — Tolton & McKay, merceries et mfrs de chemises.

Sarnia — Loughhead James S., mfr. a admis Frederick Longhead: raison sociale: J. S. Loughhead & Son.

Toronto et Montréal — Carruthers James & Co, grain ont admis Chs. W. Brand; même raison sociale

NOUVEAU-BRUNSWICK

CESSIONS

Cardwell — Hayward A. H., bois de sciage.

NOUVELLE-ÉCOSSE

CESSIONS

Amherst — Enbru Rufus, mag gnl.
Harborville — Northup James, négociant.

Joggins Mines — Burke Fred E. mag. gnl.

River Herbert — Cameron George W., tailleur.

Tatamagouche — Malcolm David mag. gnl.

DÉCÈS

Halifax — Hunter John, fonderie.

FONDS A VENDRE

Bridgetown — Bath Wm C., écurie de louage.

FONDS VENDUS

Liverpool — Sinclair N. Mc L., chaussures à J. Young.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Halifax — Boak A. B. & Co nouv en gros; Andrew B. Boak et Stanley Boak. Crump & Perrier, plombier etc au lieu de King David & Co.

Sydney — Urquhart & Morrison; John Urquhart et John Morrison.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSIONS

Rolland — Hall & Co., banquiers.

DÉCÈS

Regina — Matthews & Wigginton (Hôtel Windsor), H. Wigginton.

EN DIFFICULTÉS

Holland — Hall & Co., banquiers.

FONDS VENDUS

Indian Head — Crawford & Co, mag. gnl., à 65c dans la piste.

Melita et Hartney, Law A. W. & Co, banquiers; la succursale de Hartney à E. K. Strathy.

Pipestone — McLean Malcolm, épice, à McNichol & Pitt.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Winnipeg — Canadian (The) Produce and Packing Co.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Greenwood City — Buckley Robert, harnais: M. S. Butler succède.

Campbell D. R., hôtel: Cameron & Campbell succèdent.

Greenwood City et Boundary Falls — Rendall G. A. & Co, mag. gnl: seulement à Boundary Falls.

Kaslo — Huelat & Bray, nouv. McOlurg W. T., restaurant; Alexander Cameron succède.

Sehl J., meubles, parti pour Vancouver.

Slocan City — Stoecke H., boucher; York & Co., succèdent.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Vancouver — Oben & Taylor, confiseurs John Oben continue.

EN DIFFICULTÉS

Trail — Wilson Thomas, mag. gén.

FONDS A VENDRE.

Nelson — Nelson Saw Mills Co.

Trail — Goldberg D. hardes.

FONDS VENDUS

Trail — Jordan George, hôtel à D. J. Wilson.

Vancouver — Taggart Charles, confiseur à Minchin & Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Victoria & Vancouver — Henderson Bros pharmacien au lieu de Langley & Henderson.

Marinades Stephens

stimuleront le commerce de marinades des épiciers, parceque ce sont des marinades de haute qualité, mais qui se vendent à bon marché

Elles donnent de rapides et

Surs Profits

et les conservent continuellement. Marinées dans du vinaigre de malt absolument pur.

Piquantes et stimulantes, elles donnent du ton à l'appétit, ainsi qu'aux affaires.

A. P. Tippet & Co., Agents,
Montreal

MARINADES HEINZ

Où en est votre commerce de Mince Meat? Toutes les familles font usage de Mince Meat à ce temps de l'année, remplissez-vous les commandes de tous vos clients? Si non, ou achètent-ils cet article? Peut-être la sorte que vous avez en magasin n'est-elle pas la bonne? vous pouvez vous procurer la marque HEINZ, en conserve de ferblanc, délicieuse.

QUELQUES-UNES DE NOS SPÉCIALITÉS :

Marinades Sucrées. Baked Beans,
India Relish. sauce aux Tomates.
Chutney aux Tomates. Ketchup aux Tomates.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL

H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MÉDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.



NOTES SPECIALES

Nous avons reçu un calendrier de la maison R. H. Buchanan & Co, dont merci.

M. N. F. Bédard sollicite les envois en consignation des produits de la ferme, notamment le beurre et les œufs. Vente aux meilleurs prix du marché et prompt retour. Ecrire à M. N. F. Bédard, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, Montréal.

MM. Alph. Racine & Cie, informent les marchands de la campagne que leurs voyageurs sont maintenant sur la route avec une splendide collection d'échantillons en articles de nouveautés du printemps. Ils les prient également d'attendre leur passage avant de donner leurs commandes

Le nec plus ultra des calendriers que nous avons reçu cette année est sans contredit, celui de M. H. D. Barry, manufacturier de tabac à Québec. Deux mois sont accouplés l'un à l'autre en forme d'éventail, six éventails forment l'année complète; on peut ouvrir ou fermer à volonté. C'est très ingénieux en même temps que le calendrier est charmant et gracieux.

Notre idée favorite

Les oiseaux et leur nourriture sont notre idée favorite — notre commerce, aussi — et nous aimons ce travail six jours par semaine, cinquante-deux semaines par année, nous trouvons à étudier et à expérimenter sur les oiseaux et leur nourriture et nous sommes toujours actif dans la manufacture de Cottams Seed. Les lecteurs de ce journal trouveront un grand avantage en se mettant en communication avec MM. Bart. Cottams & Co, dont l'annonce paraît dans une autre colonne.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 52 (25 décembre 1897). 1o Chez les Bourriots de l'Amour, par M. Chinkievitch. — 2 A travers le monde: Les nouvelles Hébrides: Meris indigènes, par M. le Comte Jean de Gonzales de Saint-Seine. — 3 Dans le monde du travail: Nouveaux types de vapeur de charge, par M. L. Muller. — 4 L'armée des races humaines: L'empire de Casten en Amérique. — 5 La uté économique: L'Etat de marins marchande en 1897. — 6 Livres et cartes. — 7 Conseils aux voyageurs: La navigation côtière par M. le capitaine L. Muller.
Abonnements: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.
Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Le G. T. R. et le C. P. R. ont baissé leurs taux de fret de 2 1/2 c. par 100 lbs sur le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le blé d'Inde et les produits des grains. Cette réduction est appliquée depuis le 1er janvier sur la base du parcours de Chicago à New-York; elle s'applique au fret des points de l'ouest des Etats-Unis dans la direction des ports de l'Atlantique; de sorte que le tarif est maintenant de 17 1/2 c. pour le blé d'Inde et de 20 c. pour les autres articles énumérés ci-dessus.

Des points des lignes principales au Canada de ces deux chemins de fer, le tarif est également réduit de 2 1/2 c. pour le commerce d'exportation jusqu'aux points de la côte; on paie donc 15c au lieu de 17 1/2 c. par 100 livres.

Département d'Aviculture . . .

Savez-vous que depuis nombre d'années il y a un département d'agriculture au Canada et que des millions de bulletins ont été distribués de temps à autre gratuitement et dans lesquels on donnait d'une manière attrayante la manière d'élever les oiseaux, et de plus que des conseils ont été donnés gratis à toutes les personnes qui en faisaient la demande? Le département existe déjà depuis des années, et donne des résultats si efficaces, que maintenant il y a dix éleveurs d'oiseaux là où il n'y en avait qu'un il y a quelques années. Les dépenses de ce département ont été payées jusqu'ici par BART. COTTAM & Co, et malgré que "COTTAM'S SEED" ait profité de cette position comme meilleure nourriture pour les oiseaux, tous les fabricants de nourritures pour les oiseaux doivent plus qu'ils ne veulent l'admettre. A la popularité de l'élevage des oiseaux donnée par Cottams Seed. Cela paie de vendre le "Cottams." En vente chez tous les fournisseurs de gros, ou directement chez BART. COTTAM & Co., LONDON, ONT.



Pas notre Prix

mais celui de Mrs Rice, qui a obtenu le premier prix à l'Exposition de 1897, de Montréal, pour les gâteaux home-made, fait en partie et couvert entièrement avec.

DU COCO WHITE MOSS

Comme il lui a fait avoir le premier prix, il vous fera avoir et conserver la meilleure clientèle.

Ecrivez pour des échantillons.

CANADIAN COCOANUT CO., Montréal.

CHS. LACAILLE & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE

Mélasses, Sirops, Fruits Sees

Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,

Etc., Etc.

Specialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier

MONTREAL

Le Poli "Royal Black Lead"



Ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhale à des odeurs empoisonnées comme la plupart des polis en pâte ou liquide.

Il conserve son lustre même sur un poêle chauffé à blanc. C'est le poli le plus économique en usage. Il a subi une épreuve de plus de 30 ans.

BLACKLEAD

TELLIER, ROTHWELL & CIE,

Seuls fabricants. MONTREAL

LA FROMAGERIE

CONSIDÉRÉE AU POINT DE VUE SCIENTIFIQUE

La préparation du fromage, en thèse générale, comprend :

1. La précipitation par la présure;
2. La séparation du sérum;
3. La maturation du caillé.

Il existe une infinité de fromages et il ne paraît pas difficile d'imaginer des fabrications nouvelles, car on peut faire varier de mille manières les différents facteurs de ces opérations: on peut précipiter à des températures variables, séparer le sérum ou wei de bien des façons, traiter le caillé en dirigeant sa maturation vers tel ou tel but à volonté.

Mais des faits généraux se dégagent qui font de cette fabrication une œuvre dans laquelle interviennent au plus haut degré les investigations scientifiques, et le temps n'est pas loin où chaque grande laiterie industrielle aura son laboratoire; nous allons essayer de démontrer la nécessité et l'utilité des recherches et des analyses.

La maturation du caillé est une affaire de fermentations multiples. Qui dit fermentation, dit organisme; il faut donc que le caillé contienne des organismes au moment où on l'abandonne à lui-même, car le caillé est toujours à peu près devenu imperméable, inaccessible aux organismes de l'air dans son intérieur; ceux-ci ne peuvent arriver qu'à la surface et leur action reste presque superficielle.

Or les organismes peuvent être apportés par le lait ou bien par les contacts avec les vases et ustensiles ou enfin par la présure.

Il est certain que, dans une fromagerie, il doit y avoir, disséminés dans l'air et par conséquent ensuite en dépôt sur les vases et ustensiles, une infinité de germes dont les plus nombreux sont ceux de la maturation, mais il faut considérer que les appareils d'une fromagerie doivent toujours être l'objet de méticuleux soins de propreté, qu'on doit les laver, les stériliser, de sorte qu'avec ces précautions prises, l'apport des germes par cette origine devient si faible qu'on peut le négliger.

Les deux autres causes de contamination, ou mieux dit d'ensemencement, sont au contraire plus importantes. La présure est ce que l'on appelle un ferment non figuré, une diastase, c'est-à-dire, en d'autres termes, qu'on ne sait pas ce que c'est, et que l'on ne peut expliquer d'une

manière certaine, irréfutable, scientifique son action coagulatrice sur le lait. Passons là dessus: le fait est que la présure coagule le lait.

La présure est préparée par la lixiviation ou la macération des caillettes de veau dans de l'eau ordinaire additionnée de quelques substances telles que le sel, l'acide borique, l'acide salicylique, la glycérine.

Il se peut que cette présure ne contienne pas des germes, qu'elle n'en apporte pas dans la fabrication et que son rôle se borne à une action physique, mais ce n'est pas, croyons-nous, le cas général; la présure apporte des germes de fermentation avec elle. De là, la nécessité de choisir avec soin parmi les présures du commerce. Telle marque est bonne et régulière; telle autre est médiocre et toujours médiocre, parfois bonne par exception, mauvaise souvent soit parce que l'on a fait usage de mauvaises matières premières dans la préparation, soit parce que l'on a pas apporté toutes les soins de propreté désirables dans les manipulations à la fabrique.

Depuis quelques années on vend, dans le commerce, des présures solides d'une énorme concentration; la fabrication en a été si perfectionnée que je ne serais pas loin d'en recommander l'emploi à présent. Ces présures ont une force qui peut aller jusqu'à 5 ou 600,000; c'est de la diastase à l'état concentré, soluble dans de l'eau additionnée de sel de cuisine.

Bien souvent, on aura moins de chances d'apporter des germes étrangers avec cette présure solide qu'avec des présures liquides du commerce, conservées sans grands soins, par les fromagers, dans des vases mal fermés où la matière précieuse si fugace est attaquée et détériorée par des fermentations.

Il est presque inutile de faire ressortir à quel point peuvent être dangereuses, en fabrication, des présures troubles et à odeur déjà mauvaise. En employant des présures solides délayées dans de l'eau récemment stérilisée ou simplement bouillie, de semblables contaminations ne sont pas à craindre.

Reste le lait: il faut que ce soit le lait qui apporte les germes nécessaires à sa fermentation, mais il faut qu'il les apporte. Avec du lait stérile et de la présure pure, dans des vases stérilisés, on ne ferait que du mauvais fromage, car on peut prévoir à l'extrême que le caillé ne fermenterait pas.

C'est là qu'intervient surtout l'utilité de l'analyse du lait: il faut

Spécialités de W. Clark

Saucisson de Bologne

Tout morceaux portant la marque "CLARK" est le seul saucisson qui porte le nom du fabricant.

Vendez-vous cette Marque ?

Viandes en Conserves



Corned Beef Comprimé
Via des en Pots
Bœuf Fumé Tranché
Pâtés
Langues de Bœuf
Mince Meat
Soupes.

Donnez vos Commandes à votre Fournisseur de Gros.

Gomme du Dr Adam

POUR LE MAL DE DENTS

Donne un soulagement immédiat, ne coûte que dix centimes, est reconnue comme le meilleur spécifique pour le mal de dents. Vendue par tous les pharmaciens. Prix spéciaux aux marchands de campagne.

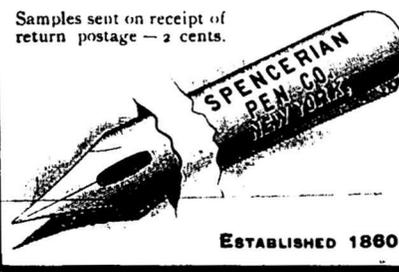
DEPOT GENERAL :

ROD. CARRIERE, Pharmacien
1406, rue St.-Catharine, Montréal.

SPENCERIAN PENS

WRITE WELL WEAR LONG
ONCE TRIED ALWAYS USED

Samples sent on receipt of return postage — 2 cents.



ESTABLISHED 1860

Cadres à Gravures

AUX PRIX DE LA MANUFACTURE

Vitrines d'étalage. Cabinet à filer la Correspondance, Pupitres, Comptoirs, et toute sorte d'ouvrage en ébénisterie.

ESTIMES ET PRIX FOURNIS GRATUITEMENT.

CANADA CABINET CO.,

574, RUE CRAIG

PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.

que le lait soit attaqué déjà, soit ensemencé. Jusqu'à présent, on s'en est rapporté au hasard pour faire cet ensemencement; des multitudes de germes sont en présence et ce seront les uns ou les autres qui réussiront suivant les conditions de température, d'occlusion ou de perméabilité.

Nous en arrivons à établir, pour le bon fromager, la nécessité absolue d'étudier préalablement le lait qu'il va travailler.

Il lui faut du lait acide, mais si la fermentation doit être douce et lente, la fermentation doit être à peine commencée, l'acidité presque naissante à peine sensible, c'est le cas de la fabrication de l'Emmenthal par exemple. Dans le Port-Salut, l'acidité sera déjà un peu plus poussée.

On peut commencer la mise en présure à 24 ou 26 soit, grossièrement parlant, entre 2 gr. 4 et 2 gr. 6 d'acide lactique par litre. Ce sont aussi ces acidités ou même des



A VENDRE

TERMES FACILES

La Batisse faisant le coin des rues St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMEROS CIVIQUES :

25, RUE ST-GABRIEL,
25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à A. LIONAIS.

Chambre 401 Batisse New York Life.

VENTE AU COMMERCE

Nouveautés, Hards faites, Fourrures, Chaussures, etc., etc., à l'encan, par

BENNING & BARSALOU

ENCANTEURS

Nos 86 et 88 RUE ST-PIERRE

MERCREDI, le 12 janvier 1898, à 10 heures A. M. Crédit de 3 mois. Vente régulière hebdomadaire de Nouveautés, Soies, Etoffes à robes, Modes, Rubans, etc., etc., aussi vente péremptoire de 600 pièces de Freizes, Lainages, Etoffes, Serges, Cheviot, etc., etc., aussi 200 douzaines échantillons Corps et Caleçons, aussi 1500 paires de Chaussures assorties, le tout sans réserve.

DUCKETT, HODGE & CIE
Exportateurs de
BEURRE ET FROMAGE
55 RUE WILSON MONTREAL

BRODIE & HARVIE
Marchands de Farine
MANUFACTURIERS DE LA
Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal
Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,
Farine de Seigle, Maïs Pile, Farine de Blé
d'Inde, Son Grains d'Alimentation.

**BALANCES "STANDARD"
"FAIRBANKS"**
(STANDARD SCALES) Telephone 2107.
Petits Camions (Trucks), Presses à Lèvres,
Tiroirs d'alarme pour l'argent,
Machine à calligraphier, Vitrines d'Etalage,
Régis ros de caisse, Trucs, Ecuelles, Mesures,
Fournitures pour entrepreneurs.
Réparations exécutées promptement par des ou-
vriers habiles.
F. M. SULLIVAN
No 308 rue St-Jacques, MONTREAL.

FAUCHER & Fils
Importateurs et Marchands-Ferronniers
Bois et Garnitures de Voitures
Fournit...es pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.
Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.
Téléphone 576

FUMIVORE
JUBILÉ Le plus nouveau
et seul parfait.
Fumée et Gaz complètement brûlés.
GARANTIE DE PERFECTION ABSOLUE
Pas un sou n'est payé avant que
satisfaction entière soit donnée.

S'adresser à
M. A. PAGNUELO,
58, rue St-Jacques, Montréal.
TELEPHONES: Bureau 2021
Résidence 6858.

acidités plus fortes que l'on adop-
tera pour certains fromages mous.
Toutes ces études sont à faire, à
peine sont-elles entrevues, mais on
en apprécie toute l'importance : un
fromager qui ne dose pas l'acidité
de son lait, marche à l'aveugle, et
le succès de quelques bons fabri-
cants n'est souvent attribuable qu'à
une observation rigoureuse, constan-
te de ces conditions de l'expé-
rience.

De quel intérêt serait aussi la
détermination des autres éléments
de recherches, du titre argent et de
la rétrogradation.

La rétrogradation, dont la recher-
che est si simple et si rapide, per-
mettrait de suivre les phases de
l'égouttage et de déterminer les
conditions de température les plus
favorables à la qualité et au rende-
ment. On examinerait aussi les con-
ditions apportées par l'addition de
sel au caillé. On pense généralement
que le sel sèche, qu'il facilite l'exsu-
dation du wei, mais là ne se borne
pas son rôle; le sel, comme nous
l'avons montré, est un désacidifiant,
un clarificateur du wei, un immobi-
lisateur de la caséine et de la ma-
tière grasse.

Si les moisissures poussent trop
abondantes, on modère leur végéta-
tion avec du sel, et, c'est ainsi, indi-
rectement, que le sel prépare le
règne des bactéries qui vivent et
fructifient mieux dans des milieux
alcalins. L'alcalinité finit pas se
prononcer au fur et à mesure que la
molécule de la matière albuminoïde
se disloque et se simplifie. Elle se
résoud en dernier lieu par un déve-
loppement d'ammoniaque.

A cause de la présence du sel, il
serait bon de doser sa proportion de
chlorure avant de prendre le titre
argent. On ajouterait alors, dans 10
cc. de la liqueur, tout d'abord, le
nitrate nécessaire pour précipiter le
chlorure et ensuite les 20 cc. de
nitrate en plus. Toutes ces recher-
ches seraient éminemment utiles et
instructives.

R. LEZÉ.

D'après une nouvelle de source fran-
çaise, M Hanotaux, ministre des affaires
étrangères de France provoquerait sans
délai une conférence internationale
dans le but de faire déclarer la neutra-
lisation des bancs de Terre-neuve pen-
dant la saison de pêche. Ce qui ferait
supposer que cette nouvelle a quelque
fondement sérieux, c'est que le ministre
du commerce, M Boucher, a obtenu de
la Cie Générale Transatlantique qui fait
le service du Havre à New-York,
qu'elle suivra désormais une voie qui
la détournera de ces bancs pendant la
saison de pêche.

Sirop d'Anis Gauvin

Le meilleur spécifique pour le sou-
lagement des enfants, pendant
leur dentition et contre l'insomnie

DEPOT GENERAL

J. A. E. GAUVIN

* PHARMACIEN *

1286, rue Ste-Catherine, Montreal



Place d'Armes, Montréal.

Cette institution est une des mieux organisées du pays.
Le programme comprend : la tenue des livres, l'arithmé-
tique, la calligraphie, la correspondance, le droit com-
mercial, la stenographie (dans les deux langues), la clavi-
graphie, l'anglais, le français, la préparation aux exa-
mens du service civil, etc. Les cours du jour recommen-
ceront LUNDI, le 23 AOÛT. L'enseignement se fait en
anglais par des professeurs d'expérience. Un cours pré-
paratoire est annexé au Collège. Salles spéciales pour
dames. Demandez le prospectus. (Téléphone 309).

GAZA & LORD, DIRECTEURS

HIRAM JOHNSON
IMPORTATEUR & EXPORTATEUR
FABRICANT EN GROS DE TOUTES SORTES DE



FOURRURES

pour Hommes, Dames et En-
fants. Capots, Colletteries,
Manteaux, Robes. Et fait
aussi une spécialité de l'ex-
portation de Peaux. Le plus
haut prix du marché vous
sera payé pour toutes sortes
de Peaux brutes.
S. B. Le plus haut prix
payé pour cuire en pain et
craie de Ginseng.

494 Rue St-Paul, Montreal.

Cela vous paiera d'acheter les
impermeables de la

Beaver Rubber Clothing Co.

Ils coûtent moins et sont meilleurs
que les autres marques, et sont
garantis ne pas durcir.

1490, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

J. G. Hemond & Cie
FABRICANTS DE
CHAUSSURES

Ont l'honneur d'informer leurs
pratiques et les marchands en géné-
ral que leurs échantillons sont main-
tenant au complet et tout ce qu'il y
a de plus nouveau. Nous avons aussi
un stock de \$8000.00 à \$10000.00 de
Job que nous vendrons à des prix
défiant toute compétition.

Toujours en maus des formes et
moulin de toutes sortes ainsi que
papier pour boucher à grand marché.
Une visite est respectueusement
sollicitée.

1483 rue NOTRE-DAME
MONTREAL.

LA NOUVELLE PIÈCE DE DIX SOUS EN FRANCE

Vingt mille pièces de dix sous gravées par M. Roty ont été mises en circulation.

La nouvelle pièce de 50 centimes est d'un modèle inusité jusqu'ici. Nous avons sous la Monarchie, à l'envers de nos monnaies, la tête du souverain. Sous la première République on y avait substitué l'Hercule pour l'écu de cinq francs et le Génie pour la pièce d'or. En 1848 on alla déterrer les vieux coins dans les tiroirs de la Monnaie, où ils rentrèrent bientôt pour reparaître après la révolution du 4 septembre. Chemin faisant, on avait demandé à un graveur de grand talent, E. A. Oudiné, une effigie allégorique qui pût donner une idée convenable de la beauté républicaine. En artiste abreuvé aux sources de l'art grec, Oudiné dessina une tête sévère, correcte, pure et honnête, qui n'a avec notre République que des rapports imperceptibles. Il s'appliqua par dessus tout à rendre la figure difficile à imiter, lui mit au front la gerbe agricole, à l'oreille les feuilles de l'olivier, emblème de la paix et la feuille de chêne, symbole de la force. On comprend que cette figure, qui représentait plutôt la France que la République, ait été plu aux républicains. Ils ont chargé M. Roty de chercher autre chose, et voici ce que ce grand artiste, qui est en même temps un homme d'esprit, a trouvé.

Suivez bien la description; ce n'est pas moi qui l'ai faite: "La figure imaginée par l'artiste est une jeune République marchant dans l'espace aux rayons du soleil levant et jetant à pleine main la semence des moissons futures. Le port de la déesse, sa grâce décente, la noble simplicité de son allure, l'élégance légère de ses pas, le mouvement des draperies qui s'ouvrent sur ses

pieds et s'envolent au vent du matin " le geste auguste du semeur " que son bras droit trace dans l'air brillant, toute cette composition est un chef-d'œuvre digne des camées et des cornalines les plus admirables de l'art antique."

Le revers de la Semeuse a exigé des tâtonnements sans nombre. Le premier revers imaginé par Roty, se composait du flambeau du progrès posé au milieu de la pièce, perpendiculairement. La composition en était aussi satisfaisante que possible pour l'œil. Malheureusement elle l'était beaucoup moins au point de vue des exigences spéciales de la fabrication.

La frappe étant exécutée, comme on sait, d'un seul coup de balancier, il est de toute nécessité que le modèle n'oppose pas deux reliefs l'un à l'autre, exactement dans le même sens. Or, le flambeau et la semeuse étaient perpendiculaires l'un comme l'autre; il en serait résulté des mal-façons. Il fallait trouver autre chose, et Roty remplaça le flambeau par des balances dans lesquelles était passée une branche d'olivier. Aux balances, dont il n'était pas satisfait, il substitua un rameau de chêne et un rameau d'olivier mêlés à des épis, qui ne le contentèrent pas davantage. Il sentit le besoin de revenir à un motif moins compliqué. C'est à ce scrupule que nous devons l'excellente disposition actuelle.

Donnons maintenant quelques détails sur les principales opérations techniques que subit une pièce de monnaie.

Un lingot n'a d'abord droit d'entrée à la Monnaie autant qu'il a passé par les mains d'un essayeur de commerce qui le "paraphe." C'est une garantie préalable dont aucun détenteur du précieux métal n'est dispensé. L'administration refuse tout lingot ne titrant pas, au minimum, 994 millièmes. Après quoi commence la série des avatars :

1o La fonte. Le métal est versé au creuset avec l'alliage nécessaire pour ramener le titre à 900 millièmes. Sur le métal en fusion, on prélève une "prise d'essai" pour vérifier le titre de l'alliage proposé.

2o Le métal en fusion est versé dans des lingotières, sortes de tuyaux rectangulaires, longs et étroits, qui donnent à la matière une épaisseur déterminée; on obtient ainsi des lames où la monnaie sera découpée à l'emporte-pièce. C'est la mise en lingots.

3o L'ébarbage. En sortant des lingotières, les lames présentent des aspérités, des "barbes" comme on dit. Les ébarbeurs les unifient et les retournent au four. Le métal, qui était d'un blanc laiteux au sortir des lingotières, revêt ainsi une teinte brune et se trouve à point pour le laminage.

4o Le laminage. On les passe sous les rouleaux du laminoir qui leur donne l'épaisseur de la pièce à fabriquer. Un ouvrier tient les lames à deux mains pendant qu'elles s'engagent sous le laminoir et s'allongent de plus en plus. Cette opération s'opère une douzaine de fois et le métal s'amincit jusqu'à la limite cherchée.

5o L'essayage. On découpe dans les lames les flans; on s'assure que ces flans ont le poids voulu. Si le poids est bon, la lame est livrée à l'estampage; s'il est trop fort, on la fait repasser au laminage; enfin s'il est trop faible, on la retourne à la fonte. Le déchet qui en résulte est d'environ 50 0/0.

6o Le blanchissage. Les flans ayant noirci au contact au laminoir, on les plonge dans une solution d'acide nitrique étendu d'eau, qui leur redonne leur premier aspect.

7o Le cordonnage, qui fait acquérir aux pièces ce petit renflement qui fait saillie sur les bords.

8o La frappe. La frappe, qui grave à la fois la face et le revers. La face et le revers sont obtenus à

GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine, Banner Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc.; Poin. Orge Sarrasin, etc. Bl. d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Recu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

GEO. TANGUAY

MARCHAND DE

FARINE GRAIN, LARD

POISSON, ETC.

Magasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau: 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE

Mais: Bues St-André et Dalhousie QUEBEC

l'aide des coins ; la tranche, à l'aide d'un instrument appelé virole.

L'opération est terminée.

Chaque machine ou presse peut frapper au moins une pièce par seconde, et le nombre des presses varie suivant l'importance des commandes.

Détachons enfin d'une très curieuse étude de M. Chassaing de Néronde sur les renseignements qui suivent sur les curiosités historiques de notre Hôtel de la Monnaie :

« Solidement établis sur d'épais massifs de maçonnerie dans les grandes salles du rez-de-chaussée, les balanciers, conservés de l'ancien outillage pour la frappe des médailles, étendent leur longs bras de fer sans cesse en mouvement. Un de ces vénérables appareils date de Louis XIV ; plusieurs remontent au règne de Napoléon Ier ; ceux-ci ont été fondus avec le bronze des canons pris à l'ennemi, comme l'atteste une inscription placée sur leur fût. Mais il n'est plus nécessaire maintenant que plusieurs ouvriers se suspendent à leurs bras pour les mettre en mouvement : ils sont actionnés par la vapeur.

« On accède au Musée par un escalier monumental d'une imposante simplicité. La grande salle occupe le pavillon du milieu de l'hôtel ; elle

est décorée, avec une sobriété de bon goût, de vingt colonnes corinthiennes supportant une tribune qui règne à la hauteur du second étage sur tout son pourtour. Elle est malheureusement déparée par un plafond tout neuf de conception prétentieuse et d'exécution médiocre.

« On ne s'attend pas à trouver ici une indication même sommaire des trésors numismatiques exposés, soit dans les jolies armoires Louis XV, soit dans les vitrines de cette salle et des autres plus petites qui la suivent. Il y a là des spécimens de tout ce qui a été frappé en France depuis Charlemagne. Si les médailles les plus rares sont conservées à la Bibliothèque nationale, elles sont tout de même représentées ici par des clichés fort satisfaisants. Et dans ces effigies si variées, combien d'exquis chefs-d'œuvre, combien de précieux documents historiques ! Il suffit d'un examen un peu attentif pour permettre aux plus profanes de les découvrir.

« La collection des poinçons et des coins a naturellement sa place dans les galeries du Musée monétaire, collection incomparable qui déjà au siècle dernier arrachait à Voltaire ce cri d'étonnement : ' C'est une chose admirable que ces poinçons et ces carrés rangés par

ordre historique. Il y en a pour 2 millions, et la plupart sont des chefs-d'œuvre. » De nos jours elle s'est considérablement enrichie : elle compte plus de 25,000 spécimens et n'a de rivale dans aucun pays ; aussi sa valeur échappe-t-elle à toute évaluation. »

UN PEU DE TOUT

Les Américains espèrent pouvoir exporter leurs charbons vers l'Angleterre et l'Allemagne, les deux pays d'Europe qui produisent le plus de charbon. Aux prix actuels, ils prétendent qu'ils peuvent introduire tout en faisant un léger bénéfice l'antracite de Pennsylvanie, dans ces deux contrées. Des expériences vont être faites et si la question du fret n'y met pas obstacle, des envois réguliers seront continués.

Dans un magasin de chaussures :

Le client—Comment, Monsieur, je vous avais demandé une paire de bottines pointure 8 et vous m'avez envoyé un 9.

Le marchand.—Je l'ai fait avec intention, mon cher Monsieur, vos pieds seront si fiers d'être revêtus de mes chaussures qu'ils en gonfleront.

Nous envoyons cette semaine un certain nombre de comptes d'abonnement à nos abonnés de la campagne. Nous les prions de nous envoyer directement les montants qui leur sont réclamés... Nous n'avons pas d'agent collecteur sur la route

VOUS ACHETEZ

et...

JE VENDS

VINAIGRE "EUREKA"

✦ ✦ A L'ESTRAGON ✦ ✦

ALFRED ROBITAILLE

Le seul Manufacturier de Vinagre (en entrepot) a

Québec.

TENEZ-VOUS

LE THÉ INDO-CEYLAN

Il do ne un bon profit, paraît bien sur les rayons, et ce qui est encore mieux, il plaît au client

MONSOON

THE MONSOON TEA CO., TORONTO, ONT.

Cacaos, Chocolats et Cafés

COWAN

EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERS DE LA PUISSANCE

ILS SONT ABSOLUMENTS PURS.....

The Cowan Co'y, Ltd., Toronto, Ont.

LA HALLE AUX GUIRS, LE MONITEUR DE LA CORDONNERIE

---A PARIS---

10. RUE BEAUREPAIRE SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEAUX.

50 ANS D'EXISTENCE

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JANVIER 1898

<p>Allumettes.</p> <p>New Dominion..... la caisse.. 2 85 Telegraph..... " 3 20 Telephone..... " 3 00 Tiger..... " 2 85</p> <p><i>Frêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et plus assorties ou non.</i></p> <p>Pi caix..... la caisse.. 2 85 Eagle Parlor..... " 1 40 " par 5 caisses.. 1 30</p> <p>Articles divers.</p> <p>Bleu Parisien..... lb. 0 11 0 13 Bouchons communs..... gr. 0 18 0 30 Bougie Paraffine..... lb. 0 08 1/2 0 10 1/2 " London Sperm..... lb. 0 08 1/2 0 09 1/2 Briques « couteaux » doz. 0 35 0 37 1/2 Brûleurs pour lampes No. 1..... doz. 0 00 1 00 No. 2..... " 0 00 0 75 No. 3..... " 0 00 0 70 Câble coton 1/4 pouce..... lb. 0 13 1/2 0 14 " Manilla..... " 0 12 0 14 " Sisal..... " 0 08 1/2 0 08 " Jute..... " 0 08 1/2 0 09 Cartes à jouer..... doz. 0 25 3 50 Chandelles sulf..... lb. 0 00 0 09 Epingles à linge. bte. 5 gr. 0 00 0 00</p> <p>3 fils. 4 fils.</p> <p>Ficelles..... 30 pieds.. 0 40 0 70 " 40 " 0 50 0 90 " 48 " 0 80 1 20 " 80 " 0 75 1 35 " 72 " 0 90 1 60 " 100 " 1 25 2 10</p> <p>Graine de canari..... lb. 0 03 1/2 0 04 " paq..... " 0 08 0 08 " chanvre..... " 0 03 1/2 0 04 " rapée..... " 0 08 0 07 Lessiv concentré, com..... " 0 30 0 40 " pur..... " 0 85 0 70 Mèches à lampes No. 1..... 0 18 0 20 " No. 2..... 0 13 0 15 " No. 3..... 0 12 0 13</p>	<p>Bières.</p> <p><i>Base Ale.</i></p> <p>Read Bros. Dog's Head..... qts dz. 2 55 " pts " 1 57 1/2</p> <p><i>Guinness' Stout.</i></p> <p>Read Bros. Dog's Head..... qts oz. 2 52 1/2 " pts " 1 50</p> <p>Cafés.</p> <p><i>Cafés rôtis.</i></p> <p>Arabian Mocha..... la livre. 32 Imperial " 28 Jamaïque..... 20 Java Siftings..... 26 Maracabo..... 23 Old Gov..... 31 Old Gov. Java et Mocha..... 32 Pure Mocha..... 29 Rio..... 11 à 15 Standard Java..... 32 " et Mocha..... 32</p> <p>Chocolats et Cacaos.</p> <p><i>Canadian Coconut Co.</i></p> <p>White Moss 1 lb, 15 ou 30 lbs à la c..... la livre 0 27 " 1/2 " " " 0 28 " 1/4 " " " 0 29 " sec. de 10, 15 ou 20 lbs. 0 30 Feather Strip " " 0 00 Special Shred " " 0 00 Macaroon " " 0 00 Crown Desic. de 12, 20 ou 25 lbs. 0 00 Special " " 0 00 Au quart, 2c par lb. de moins</p> <p><i>Chocolats Fry.</i></p> <p>Caracas 1/4 boîte de 6 lb..... la lb. 0 42 Diamond 1/4 et 1/2 boîte de 6 lb. " 0 24 Gold Medal (sucré) de 6 lb. " 0 29 Monogram 1/2, 6 div. " " 0 24 Pur non sucré 1/2 " " 0 42 Vanille 1/4 " " 0 42</p>	<p>Chocolats Cowan.</p> <p>French Diamond 6 div. 12 lbs. lb. 0 23 Queen's dessert, 1/4 et 1/2 " 0 40 " 6 div. " 0 42 Mexican Vanilla, 1/4 et 1/2 lb. 0 35 Parisien, mofo. 1/4 et 1/2 " 0 30 Royal Navy, 1/4 et 1/2 " 0 30 Chocolate Icing paq. 1 lb. dz. 2 25 " " 1/2 " " 1 25 Pearl Pink Icing " 1 " " 1 75 White Icing " 1 " " 1 75</p> <p>Chocolats Felix Potin :</p> <p>Chocolat, qualité No. 1..... lb. 0 27 1/2 " No. 3..... " 0 35</p> <p>Cacaos Fry.</p> <p>Concentré 1/4, 1/2, 1 lb. boîte de 1 dz. 2 40 Homéopathique 1/4, bte 14 lbs. lb. 0 33 " 1/2, bte 12 lbs. " 0 33</p> <p>Cacaos Cowan.</p> <p>Hygiénique, en tins de 1/2 lb..... dz. 3 75 " 1/4 lb..... " 2 25 " 5 lbs..... lb. 0 55 Essence cacao, non sucré..... dz. 1 40 " sucré, tins 1/4 lb. " 2 25</p> <p>Cacao Felix Potin.</p> <p>Cacao, boîte 1/4 lb..... lb. 0 27 1/2</p> <p>Confitures et Gelées.</p> <p><i>Lazenby.</i></p> <p>Tablettes de Gelées 13 var..... pts. 1 20</p> <p>Conserves alimentaires.</p> <p><i>Légumes.</i></p> <p>Asperges..... dz. 4 00 4 50 Baked Beans 3 lbs..... " 1 00 1 10</p>	<p>Blé d'Inde..... 2 lbs " 0 00 0 85 Champignons..... bte. 0 14 0 24 Citrouilles 3 lbs..... dz. 0 85 0 90 Haricots verts..... " 0 83 0 90 Olives, Pintes..... " 3 75 4 00 " 1/2 Pintes..... " 2 00 2 50 " en quart, ga lon. 0 00 1 60 Petits pois français... bte. 0 10 0 11 " fins..... " 0 13 1/2 0 15 " extra fins..... " 0 16 0 18 " surfins..... " 0 18 0 20 Pois canadiens 2 lbs..... dz. 0 90 1 50 Tomates..... " 1 10 1 20 Truffes..... " 4 80 5 00</p> <p>Fruits.</p> <p>Ananas 2 et 2 1/2 lbs..... dz. 2 10 2 50 B uets 2 " " 0 00 0 70 Fraises 2 " " 1 55 1 80 Framboises 2 " " 1 60 1 75 Pêches 2 " " 1 65 1 75 " 3 " " 2 50 2 80 Poires 2 " " 1 63 1 75 " 3 " " 2 25 2 50 Pommes gal..... " 2 75 3 00 " 3 lbs..... " 0 00 1 10 Prunes 2 " " 1 85 1 75</p> <p>Poissons.</p> <p>Anchois..... dz. 3 25 0 00 Anchois à l'huile..... " 3 25 4 50 Clams 1 lb..... " 1 50 2 00 Harrens marinés..... " 1 50 1 60 Harrens aux Tomates..... " 1 40 1 50 Homards, boîte haute..... " 0 00 2 75 " plate..... " 0 00 2 90 Huitres, 1 lb..... dz. 1 30 1 40 " 2 " " 2 20 2 40 Maquereau..... " 1 30 1 40 Sardines 1/4 françaises. bte. 0 08 0 25 " 1/2 " " 6 16 0 35 Sardines Royan à la Vatel..... " 0 00 0 15 Sardines Royan à la Bordelaise..... bte. 0 00 0 15 Saumon boîte ronde..... dz. 1 10 1 25 " plate..... " 1 25 1 45 Smelts (Eperlans)..... " 0 50 0 00 Thon à la Vatel, jarre. " 0 00 0 27 1/2</p>
--	--	--	---

CHOCOLAT

EN VENTE PARTOUT.

CACAO

FRY

AGENTS

D. MASSON & CIE, MONTREAL.

A L'OCCASION DE L'INVENTAIRE

Nous nous apercevons que nous avons un trop fort stock de beau Sirop venant de la Raffinerie d'Halifax que nous vendrons jusqu'au 20 janvier à 25 cts. le gallon.

Nous venons aussi de recevoir un beau Raisin Californie, 2 grapes et 3 grapes.

Ecrivez pour le prix de nos Raisins et pour échantillon de Sirop.

A. ROBITAILLE & CIE, MONTREAL.

Etes-vous sourd — à la raison ? Est-il raisonnable ou juste pour vous-même de vendre un poli à poêle inconnu et non éprouvé, au lieu de

Enameline

The Modern STOVE POLISH.

sur lequel plus d'argent est dépensé que sur n'importe quel poli à poêle ?

Quatre-vingt dix pour cent de tous les épiciers de détail des Etats-Unis vendent l'Enameline. Cela les paie.



PRIX COURANTS.—MONTREAL 5 JANVIER 1898.

Conserves Amieuz Frères :	
Sardines des Gastronomes, qualité extra, 1/4 bébé Vendée.....	0 11
do 1/4 bébé Bretagne.....	0 11
do 1/4 basse double couvert.....	0 15
do 1/2 do do.....	0 24
do 1/2 haute do.....	0 30
do sans arêtes 1/4 b. à bande.....	0 16
do do 1/2 do.....	0 25
do do 1/4 h. do.....	0 19
do au beurre, qualité extra 1/4 do.....	0 21
do St-Pierre à la tomate, 1/4 basse à cief.....	0 11
do do do 1/4 do.....	0 17
do do sauce ravigote 1/4 do.....	0 13
do do do 1/4 do.....	0 19
Royans à la Brillat-Savarin, aux sachards aromatisés 1/4 ovale.....	0 13
Sardines A. F. Lagrave & Fils, bonne qua. ité, 1/4 basse.....	0 13
Sardines Carraud-Amieuz, qualité choix, 1/4 format Club.....	0 12
Petits pois fins à l'anglaise, 1/2 bte. do trè fins do.....	0 15
Champignons de Paris, choix courant, 1/2 boîte.....	0 17
Haricots verts moyens, Carraud-Amieuz, 1/2 boîte.....	0 11
Moutarde, facon forme baril, aux fines herbes à l'ostragon.....	0 18
Moutarde, facon forme baril, à la ravigote, aux anchois, le gros fl.....	0 18
Moutarde, facon forme baril, à la ravigote, aux anchois, le petit fl.....	0 11
Purée de Fole Gras Truffée des Gastronomes, 1/4 boîte à cief.....	0 20
Viandes en conserve.	
Corned Beef, bte 1 lb.....dz.	1 60
do do 2.....	2 75
do do 6.....	6 75
do do 14.....	14 00
Lang. de porc.....1.....dz.	2 65
do do 2.....	5 25
do do 1 1/2 lb.....	0 00
do do 2.....	6 75
do do 3.....	0 00
English Brawn.....	0 00
Beaf (chipped dried).....	3 00
Dinde, bte 1 lb.....	0 00
Patés de fole gras.....	5 25
Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb.....	0 00
Poulets, 1 lb.....	2 10
Spécialité des Lazenby.	
Soups Real Turtle.....dz.	0 00
do assorties.....	3 00
do bts carrées.....	0 00

Cirages.	
Cirages français.....dz.	0 25
do canadiens.....	0 20
Russet Combination Dress.....doz.	1 75
Ox Blood.....	1 75
Brown Chocolate.....	1 75
Green.....	1 75
Universal Shoe Dressing.....	2 00
Mines.	
Mine Royal Dome.....gr.	1 70
do James.....	0 00
do Rising Sun large dz.....	0 00
do small.....	0 00
do Sunbeam large.....	0 00
do small.....	0 00
Silverine, No 8.....	0 00
do 6.....	0 00
do 4.....	0 00



No 4, 3 doz. à la caisse.....	4 50
No 6, 3 doz. à la caisse.....	7 50
Vernis.	
Vernis à harnais.....gal.	0 00
do 3.....	1 10
do à tuyaux.....gal.	0 00
do Parisien.....dz.	0 70
do Royal polish.....	0 00
Drogues et Produits Chimiques.	
Acide carbol.que.....lb.	0 30
do citrique.....	0 50
do oxalique.....	0 10
do tartrique.....	0 33
Aloés du Cap.....	0 14
Alun.....	0 01 1/2
Bicarbonate de Soude, brl.	2 45

Bichrom. de potasse.....lb.	0 10
Bleu (carré).....	0 10
Borax raffiné.....	0 08
Bromure de potasse.....	0 55
Camphre américain.....	0 80
Cendres de soude.....	0 01 1/2
Chlorure de chaux.....	0 02 1/2
do de potasse.....	0 23
Couperose.....100 lbs	0 25
Crème de tartre.....lb	0 20
Extrait de Campêche.....	0 10
do en paquets.....	0 12
Gélatine en feuilles.....	0 35
Glycérine.....	0 17
Gomme arabique.....	0 50
Gomme épinette.....	0 00
Indigo Benzulé.....lb	1 50
do Madras.....	0 60
Iodure de potasse.....	4 00
Opur.....	4 50
P. phosphore.....	0 60
Résine de tarré.....(280 lbs)	2 75
Salpêtre.....lb	0 05
Sels d'Epsom.....100 lbs	1 50
Soda caustique 60°.....	1 75
do 70°.....	2 00
do à laver.....	0 65
do Apate.....brl.	0 00
Soufre poudre.....lb.	0 01 1/4
do batons.....	0 01 1/4
do rock, sacs, 100 lbs.....	1 50
Strychnine.....oz.	0 90
Sulfate de cuivre.....lb.	0 04 1/2
do de morphine.....	1 90
do de quinine.....oz.	0 40
Sumac.....tonne.	55 00
Vert de Paris.....lb.	0 14
Vitriol.....	0 04 1/2

Eaux Minérales.	
Carabana.....cse.	10 50
Hunyadi Matyas.....	6 00
Pouyres St-Leger.....	10 50
St-Galmier qts. (source Badolt) cse.	6 00
do pts.....	7 50
Vichy Célestins, Grande Grille.....	10 00
do Hoptal. Hauterive.....	10 00
do St-Louis.....	0 00

Eplées pures.	
Allspice, moulu.....lb.	0 13
Cannelle moulu.....	0 15
do en nattes.....	0 13
Clou de girofle moulu.....	0 15
do ronds.....	0 09
Gingembre moulu.....	0 20
do racines.....	0 13
Macis moulu.....	0 00

Mixed Spice moulu Tin 1 oz.....lb.	0 42
Muscade blanche.....	0 40
do non blanche.....	0 60
Pinnet (clous ronds).....	0 09
Polvre blanc, rond.....	0 12
do moulu.....	0 18
do noir, rond.....	0 09
do moulu.....	0 12
Whole Pickle Spice.....	0 15

Fruits secs.	
Abricots Calif.....lb.	0 10
Amandes 1/2 molles.....	0 09
do Taragone.....	0 09 1/2
do écailées.....	0 10
Amand amères écailées.....	0 40
do écailées Jordan.....	0 00
Dattes en boîtes.....	0 06
Figues sèches en boîtes.....	0 09
do en sac.....	0 00
Neutlines Californie.....	0 09
Nobetta (à Avellnes).....	0 08
Noix Marbot.....	0 09 1/2
do Grenoble.....	0 10 1/2
do écailées.....	0 18
Noix du Brésil.....	0 12
Pecan.....	0 09
do polles.....	0 09
Peanuts rôtis (arach).....	0 07
Pêches Californie.....	0 10
Poires.....	0 09
Pommes sèches.....	0 06 1/2
Pommes évaporées.....	0 00
Pruneaux Bordeaux.....	0 04 1/2
do Boston.....	0 06 1/2
do Calif. 3 cour.....	0 09
Raisins Calif. 3 cour.....	0 00
do 4.....	0 08
Corinthe Provinciais.....	0 05 1/2
do Filtras.....	0 05 1/2
do Patras.....	0 06 1/2
do Vostlzas.....	0 07 1/2
Malaga Loose Muscat.....	0 06
do London Layers bte.....	1 35
Malaga Black Baskets, bte.....	0 60
do Connolseur.....	1 80
do Cluster.....	0 60
do Buckingham.....	3 25
Malaga Russian Cluster bte.....	4 00
Sultana.....lb.	4 00
Valence off stalk.....	0 04 1/2
do fine off stalk.....	0 04 1/2
do Selected.....	0 05 1/2
do 4 cour.....	0 06
Fruits ports.	
Ananas.....pièce.	0 00
Attocas.....baril.	8 00

FRUITS SECS

RAISINS de Valence, Malaga, Californie, Corinthe, etc. NOIX de Grenoble, Taragone, Filberts, etc.

ECRIVEZ POUR NOS COTATIONS. NOS PRIX DEFIENT TOUTE COMPETITION
N. QUINTAL & FILS, EPICIER EN GROS, 274 RUE ST-PAUL, MONTREAL

CHAUSSURES D'AUTOMNE

Nos chaussures—produit de s meilleures manufactures du pays—faites sur les formes les plus nouvelles et d'après les procédés les plus récents, excellent sous le rapport de l'élégance, de la durabilité et du confort. Aucune chaussure n'est plus conforme au pied. Notre stock, considerable et tres varié offre un choix sans précédent, soit dans les chaussures fines ou de travail.
JACQUES - CARTIER **CLAUQUES** **GOODYEARS PATENT**
 Nous faisons de cette marchandise une grande spécialité de notre commerce et nous pouvons remplir n'importe quelle commande sur réception, car nous tenons toujours ple n stock ! Si vous ne pouvez venir, donnez votre commande, écrivez-nous et notre voyageur ira vous montrer des échantillons. Les commandes par la maille reçoivent toute notre attention et nous expédions les marchandises promptement.
J. H. BEGIN, 121 Rue St-Joseph, QUEBEC

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 5 JANVIER 1898.

Key Brand.....	5 00	10 50
" poney.....	0 00	2 40
Melchers poney.....	0 00	2 50
" picules 4 doz.....	0 00	8 00
" Honey Suckle.....	0 00	8 50
(cruchons verre).....	0 00	10 00
Wynand Fockling.....	0 00	10 00
Bernard Old Tom.....	0 00	7 25
Booth.....	0 00	7 85
" " 5 caisses.....	0 00	7 80
Melrose Drover Old Tom.....	0 00	7 00
Booth London Dry.....	0 00	7 75
Burnett.....	0 00	7 25
Melrose Drover Dry.....	0 00	7 00
Coate Plymouth.....	0 00	9 25

Gins en futs.

De Kuyper, barril, le gal.	0 00	3 05
" quarts.....	0 00	3 10
" 1/2 octaves.....	0 00	3 15
" au gallon.....	0 00	3 25

Tous autres gins, 5c. de moins.

Booth's Old Tom, quarts, le gal.	0 00	3 45
" octaves.....	0 00	3 50
" au gal.....	0 00	3 90

J. Hirsch Sons & Co. Old Tom.

" extra.....	2 30	2 65
" No. 1.....	2 05	2 25
" No. 2.....	1 80	2 10

Whisky Canadien au gallon, au quart ou plus

Gooderham & Worts 65 O. P.....	4 65
Hiram Walker & Sons.....	4 65
J. P. Wiser & Son.....	4 64
J. E. Seagram.....	4 64
H. Corby.....	4 64
Gooderham & Worts 50 O. P.....	4 15
Hiram Walker & Sons.....	4 15
J. P. Wiser & Son.....	4 14
J. E. Seagram.....	4 14
H. Corby.....	4 14
Rye Gooderham & Worts.....	2 25
" Hiram Walker & Sons.....	2 25
" J. P. Wiser & Son.....	2 24
" J. E. Seagram.....	2 24
" H. Corby.....	2 24
Imperial Walker & Sons.....	2 90
Canadian Club Walker & Sons.....	3 60

Pour quantité moindre qu'un quart d'origine:

65 O. P..... le gal.	4 80
50 O. P.....	4 25
Rye.....	2 35
Imperial.....	3 10
Canadian Club.....	3 80

Rye Canadien à la caisse.

Walker's Impérial..... quarts	7 75
" " " " " " " " " "	8 25
" " " " " " " " " "	8 75
Walker's Canadian Club..... quarts	9 25
" " " " " " " " " "	9 75
" " " " " " " " " "	10 25

En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.

Gooderham & Worts 1891 1 & 4 c.....	6 75
Seagram 1892..... quarts	6 75
" 1883.....	9 60

En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.

Corby I. X. L.....	8 75
" X. T. C.....	6 50

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.....	0 00	15 00
Orange Bernard.....	6 75	7 00
Vermouth Noilly Prat.....	0 00	6 75
" " " " " " " " " "	6 75	7 00
" Chazebette.....	0 00	6 25

Bénédictin

Litres 12 à la caisse.....	00 00	19 00
1/2 litres 24 à la caisse.....	00 00	20 00

Liquors, Frederic Mugnier, D. du France.

Crème de Menthe verte.....	00 00	11 00
" " blanche.....	00 00	11 00
Caracao triple sec cru.....	00 00	12 25
" " " " " " " " " "	00 00	12 25
" " " " " " " " " "	00 00	11 00
Cacao "Hara à la Vanille.....	00 00	12 25
Marasquin.....	00 00	13 25
Kirsch.....	00 00	11 25
" " " " " " " " " "	00 00	3 25
Franchise de Bourgogne.....	00 00	12 25
Crème de Framboise.....	00 00	12 25
Fine Bourgogne 12 lit.....	00 00	21 15
Eau de Vie de Marc.....	00 00	18 25
Crème de Cassis.....	00 00	11 25
Crème de Mûsigny.....	00 00	12 25
Apéritif Mugnier.....	00 00	10 25
Alcool de Menthe.....	00 00	6 15
Absinthe Ed. Pernod.....	00 00	14 50

Stoucers.

Lime Juice Cordial p. 2 dz.....	0 00	4 70
" " " " " " " " " "	0 00	4 20
Double Ref. lime Juice 1 ".....	0 00	3 95
Lime syrup bout. can 1 ".....	0 00	4 20

Mélasses.

Barbades tonne.....	Au gallon.	0 28
" tierce et qt.....	0 30 1/2	
" demi quart.....	0 31 1/2	
" au char ton.....	0 27 1/2	
" " " " " " " " " "	0 29	
" " " " " " " " " "	0 30 1/2	
Porto Rico, tonne.....	0 28	
" " char.....	0 25	
" tierce et qt.....	0 30 1/2	
" au char.....	0 29 1/2	

Moutardes.

Coleman ou Keen

Boites 1/4 lb.....	lb.	0 27 1/2	0 45
" 1/2.....	0 25	0 42	
" 1.....	0 00	0 40	
Jarres 1 " par jarre.....	0 00	0 25	
" 4.....	0 00	0 75	
Durham.....	0 00	0 60	

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé..... lb	0 09	0 10
Vermicelle.....	0 09	0 10
Lait concentré..... dz	0 00	1 90
Pois fendus, qt. 196 lbs.....	3 40	3 50

Poissons.

Harengs Shore..... brl.	0 00	4 50
" " " " " " " " " "	0 00	2 50
" Labrador.....	5 50	6 00
" " " " " " " " " "	0 00	0 00
" Cap Breton.....	4 25	4 50
" " " " " " " " " "	0 00	2 25
Morue sèche..... cwt.	3 75	4 00
" verte No 1 qt..... lb.	0 02	0 02 1/2
" No 1 large qt.....	0 02 1/2	0 02 1/2
" No 1 draft.....	0 01	0 00
" désoosée.....	0 05 1/2	0 06
Poisson bl. lac Sup..... brl.	0 00	4 75
Truite de lacs.....	4 50	4 75
Maquereau No 1.....	0 00	0 00
Saumon C. A.....	0 00	6 50
Saumon 1.....	0 00	12 00
Saumon Labrador.....	0 00	3 60
" " " " " " " " " "	0 00	15 00
Anguille..... lb.	0 00	0 00

Poudre à pât.

Cook's Friend.

No 1 4 doz au 1/2 lb. et 1/2 lb. la doz.....	\$2 40
" 2 6.....	0 80
" 3 4.....	0 45
" 10 4.....	2 10
" 12 6.....	0 70

Produits de la ferme

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais..... lb.	0 15	0 18
De l'Ouest.....	0 14	0 15
Crèmerie sept.....	0 18	0 19
do Oct.....	0 19	0 20

Fromage.

De l'Ouest..... lb.	0 09	0 09 1/2
De Québec.....	0 09	0 09 1/2

Œufs.

Frais pondus choix..... dz.	0 20	0 21
" " " " " " " " " "	0 14	0 15
" " " " " " " " " "	0 10	0 11
Œufs chaulés, Montréal.....	0 14	0 15
" " " " " " " " " "	0 12 1/2	0 14

Sirup et sucre d'érable.

Sirup d'érable en qts..... lb.	0 04 1/2	0 05
" " " " " " " " " "	0 55	0 60
Sucre d'érable pts pains..... lb.	0 04	0 06
" " " " " " " " " "	0 04 1/2	0 05

Miel.

Miel rouge coulé..... lb.	0 05	0 06
" blanc.....	0 07	0 08
" en gâteaux.....	0 10	0 12
Cire vierge.....	0 25	0 26

Produit Pharmaceutiques

Sirup d'As. Gauvin..... 1/2 oz.	1 25	
" " " " " " " " " "	1 50	
" " " " " " " " " "	15 00	
Graine de lin..... lb.	0 00	0 03
" moulue.....	0 00	0 01

Spécialités de Paull & Contant.

Elixir Pulmon. Balaam.....	Doz.	Gros.	
Biscuit Purgat. Parisien.....	1 50	15 00	
Pastille à vers.....	0 80	7 20	
Poudre de condition..... 1/4 lb.	1 25	13 00	
" " " " " " " " " "	1 lb.	18 00	
Huile foie de morue..... 8 oz.	0 00	18 00	
" " " " " " " " " "	6 oz.	0 00	15 00
Emulsion foie de morue.....	0 00	4 50	
Huile vétérinaire.....	0 00	1 00	
Essence d'épinette.....	0 00	0 80	

Spécialité de Ro. L. Currier.

Gomme Mal de dents. Dr Adam..... dz.	0 70
" " " " " " " " " "	8 25

Régilisse.

Young & Smylie.

Y. & S. en bâtons (sticks):

Bte de 5 lbs. bois ou papier, lb.....	0 40	
" Fantaisie" (38 ou 50 bâtons) lb.....	1 25	
" Ringed" boîte de 5 lbs.....	0 40	
" Acmé" Pellets, boîte de 5 lbs.....	2 00	
" Acmé" Pellets, boîte fantastie (30 more, à la boîte).....	1 00	
" Acmé" Pellets, boîte fantastie papier, (40 more).....	1 25	
Régilisse au goudron et gaudres de Tolu, bts de 5 lbs. (can.) bte.....	2 00	
Pastilles de régilisse, jarre en verre..... 5 lbs.....	1 75	
Pastilles de régilisse, boîte de 5 lbs (can).....	1 50	
" Purity" régilisse, 200 bâtons.....	1 45	
" " " " " " " " " "	1 00	0 72 1/2
Régilisse Flexible, bte de 100 mouchoirs.....	0 70	
Navy plugs.....	0 70	
Tripp & Tunnel Tubes.....	0 70	
Mint puff straps.....	0 70	

Riz

Sac. 1/2 Sac. 1/2 Peh. 1/2 Peh.			
B. 1 1/2 4 sacs 3 50	3 55	3 60	3 65
5 6 9 " 3 45	3 50	3 55	3 60
10 et plus " 3 40	3 45	3 50	3 55

Riz " Crystal "

En sacs de 25 lbs.....	1 45
" 50 ".....	2 60
" 250 ".....	4 50
" Imported 250 lbs.....	5 50
Riz Patna Imp., sacs 224 lbs lb.....	43 05

Sauces, Saïndoux, etc.

Lard Can. Sh'd Cut Mess qt.....	0 00	15 60
" " " " " " " " " "	0 00	14 50
" S. C. de l'Ouest.....	0 00	15 50
Jambons..... lb.	0 10 1/2	00 11 1/2
Lard fumé.....	0 00	00 12

Saïndoux

Pur de panne en seaux.....	0 00	1 40
Caïndres de 10 lbs..... lb.	0 07 1/2	0 08 1/2
" " " " " " " " " "	0 07 1/2	0 08 1/2
" " " " " " " " " "	0 07 1/2	0 09
Composé, en seaux.....	0 00	1 10
Caïndres de 10 lbs..... lb.	0 00	0 05 1/2
" " " " " " " " " "	0 00	0 05 1/2
" " " " " " " " " "	0 00	0 06
Fairbanks, en seaux.....	1 25	1 37 1/2
Cottolene en seaux..... lb.	0 00	0 08 1/2

Sapalio

En caisses de 1/4 lb 1/2 grosse, la gr.....	11 30
---	-------

Sauces et Marinades.

Marinades Morton..... dz.	2 30	2 70
" " " " " " " " " "	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.....	0 00	2 10
" " " " " " " " " "	0 00	1 80
Essence d'anchois.....	0 00	3 20
Sauce Worcester, 1/2 ch.....	3 50	3 70
" " " " " " " " " "	6 25	6 50
" Harvey.....	3 25	3 55
Catsup de tomates.....	1 00	4 00
" " " " " " " " " "	1 90	3 40
Sauce aux anchois.....	3 25	3 55
Sauce Chili.....	3 75	4 05

Sel.

Sel fin quart, 3 lbs.....	2 65	2 75
" " " " " " " " " "	2 55	2 65
" " " " " " " " " "	2 35	2 45
" " " " " " " " " "	0 00	0 30
" " " " " " " " " "	0 00	1 00
" gros, sac livre en ville.....	0 50	0 15

Sirops.

Matchless..... lb.	0 00	0 02
Amber, 1/2 qt.....	0 02	0 02 1/2
Diamond.....	0 02 1/2	0 02 1/2
Perfection.....	0 02 1/2	0 02 1/2
Sirup Rodpath fins 2 lbs.....	0 00	0 03
" " " " " " " " " "	8	0 31
Perfection, 8 25 lbs, seau.....	0 95	1 00
Honey, seau 28.....	0 00	0 85

Sucres.

Prix à la livre.

Jaunes bruts..... sac	0 06	0 03 1/2
" " " " " " " " " "	0 01	0 00
Jaunes raffinés.....	0 03 1/2	0 01
Extra ground..... qts.	0 00	0 05 1/2
" " " " " " " " " "	0 00	0 05 1/2
Cut loaf..... qts.	0 00	0 05 1/2
" " " " " " " " " "	0 00	0 05 1/2
" " " " " " " " " "	0 00	0 05 1/2
Powdered..... bte.	0 00	0 05 1/2
Extra granulé..... qts	0 00	0 04 7 16
" " " " " " " " " "	0 00	0 04 9 16
Sucre granulé allem..... qts.	0 00	0 04 1/2
" " " " " " " " " "	0 00	0 04

Tabacs Canadiens.

Specialités de Joseph Côté, Québec.

Tabac en feuilles.

XXX Nouvelle récolte.....	0 13
B. H. No. 1 balles de 50 lbs 1893.....	0 18
Grand Havane.....	0 18
Rouge extra.....	0 20
Petit Havane..... 1896.....	0 23
Parfum d'Italie 50 à 100 lbs 1 an.....	0 35
XXXX Nouvelle récolte.....	0 15

Tabacs coupés.

Rouge, "St Louis", à chiquer ou fumer.....	1 10 lb. btes 4 lbs.....	0 40
" " " " " " " " " "	10 lbs.....	0 40
Theo.....	1 lb.....	0 24
Petit Havane.....	1/2 lb.....	0 35
Queen's 5 lb.....	5 lbs.....	0 60
" " " " " " " " " "	10 lbs.....	0 60
Vendome Virginia cut Plug 1/2 bte la livre.....		1 15

Cigares.

El Rama..... 1/20 le 1000	40 00
St. Louis.....	33 00
Key West.....	28 00
Our Leaders.....	28 00
Dobler Faust.....	28 00
Golden Flowers.....	25 00
Horse Show.....	20 00
Twain Spater.....	18 00
Leantier.....	18 00
Emphanteros.....	18 00
My Best.....	25 00

Tabacs.

American Tobacco Co. of Canada.

Old Cham 1 lb.....	0 68
St. of N. Carol. 1/4 & 1/10.....	0 80
" " " " " " " " " "	1 00
Old Good 1/4 & 1/10.....	0 80
Old Virginia 1/12 & 1/16.....	0 52
" " " " " " " " " "	0 58
" " " " " " " " " "	0 58
Puritan Cut Plug 1/10.....	0 75
" " " " " " " " " "	0 75
" " " " " " " " " "	0 85
Maunda 1 lb.....	0 65
Rot Smoking Mix 1 lb.....	0 70
" " " " " " " " " "	0 85
Rot Navy Cut 1/2 lb botes.....	0 80
Empire 1/12.....	0 52
" " " " " " " " " "	0 48
" " " " " " " " " "	0 48
" " " " " " " " " "	0 50
Old K 1/12.....	0 50
Old Cut Virginia, 1/4 lb botes.....	0 80
Lord Stanley.....	1 00
Perique Mix 1/2 & 1/4.....	1 10
Athlete Sm Mix 1/4 & 1/2.....	1 25
Pure Perique 1/4 & 1/2.....	1 75
St. Legier 1/4 & 1/2.....	1 10
P. XXX.....	0 90
Old Fashioned 1 lb.....	0 80
Box Perique Mix 1/2 lb.....	0 80
Handy Cut Plug 1/5 blague.....	0 80
" " " " " " " " " "	0 85
Beau Ideal 1 lb.....	0 70
Athlete Caporal 1 lb 1/10.....	1 05
Sweet Caporal 1/12.....	1 05
Southern Cigar et Tob 1/12.....	0 95
Old Justice.....	1 20
" " " " " " " " " "	0 85
Puritan.....	0 90
Time Cut Chewing 1/16.....	0 90
De Roy Plug 3 7 &	

Japon.

Table listing various goods from Japan such as 'Caisnes fin à choix', 'moyen à bon', 'commun', etc. with prices in dollars and cents.

"SALADA" CEYLON

Table listing 'Gros Détail' items like 'Etiquette Brune', 'Verte', 'Bleue', 'Rouge', etc. with prices.

Vinaigres.

De Alfred Robitaille.

Table listing various vinegars like 'Eureka extra', 'Nos 2&3', 'Eureka', etc. with prices.

De Manuf. de St-Hyacinthe.

Table listing vinegars from St-Hyacinthe like 'Pur-triple', 'St-Hy. Bord. No 1', etc. with prices.

Vins.

E. Girardot & Cie., Sandwich Ont.

(Prix F. O. B. Windsor.)

Table listing various wines like 'Claret de table', 'Mâcon', 'Médoc', 'Sauterne Concord', etc. with prices.

Table listing 'Sauterne Catawba & Delaware' wines with prices.

Non Mousseux.

Table listing non-mousseux wines like 'Bordeaux ord.', 'Médoc', 'St-Julien', etc. with prices.

Table listing 'Bourgogne ordinaire' and 'Sicille' wines with prices.

Table listing 'Sherry' and 'Porto' wines with prices.

Table listing 'Moselle' and 'Sauternes' wines with prices.

Table listing 'Graves', 'Malaga', and 'Claret' wines with prices.

Table listing 'Robertson Bros' and 'Sherry' wines with prices.

Mousseux.

(Prix à la caisse.)

Table listing 'Bourgogne Mousseux', 'Moselle Mousseux', 'Hock Mousseux', etc. with prices.

Champagnes.

Table listing various champagne brands like 'J. Mumm', 'G. H. Mumm', 'Arthur Reider', etc. with prices.

Table listing 'Vins toniques' like 'Vins des Princes', 'Vins d'été', 'E. Cazanove', etc. with prices.

Table listing 'Vins toniques' with 'pts.' and 'd.' columns.

Cuir et Peaux.

Cuir à semelles.

(Prix à la livre.)

Table listing various types of leather like 'Spanish No 1', 'No 1, léger', 'No 2', etc. with prices.

Cuir à harnais.

(Prix à la livre.)

Table listing harness leather like 'Harnais fins à la main', 'No 2', etc. with prices.

Cuir à empeignes.

(Prix à la livre.)

Table listing various types of leather like 'Vache cirée mince', 'forte No 1', 'Vache grain', etc. with prices.

Cuir vernis.

Table listing 'Vache vernie', 'Cuir verni "Enamel"' with prices.

Cuir fins.

Table listing various types of fine leather like 'Mouton mince', 'épais', 'Dongola glacé', etc. with prices.

Cuir à bourrures.

Table listing leather for saddles like 'Cuir à bourrure No 1', 'No 2', 'Cuir fini français', etc. with prices.

Peaux.

(Prix payés aux bouchers.)

Table listing various types of skins like 'Peaux vertes', 'Veau No 1', 'Agneau tondu', etc. with prices.

(Pour peaux assorties et inspectées.)

Table listing 'Peaux de l'Ouest', 'No 1', 'No 2' with prices.

Laines.

Table listing various types of wool like 'Toison du Canada', 'Arrachée', 'A. extra supérieure', etc. with prices.

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

Fers à cheval.

Table listing various types of horse iron like 'Ordinaires', 'En acier', 'Fer à repasser', etc. with prices.

Fil de fer.

Table listing various types of iron wire like 'Poli, No 0 à No 8', 'Galvanisé Nos 9 à 12', etc. with prices.

Charnières.

Table listing 'Strap' and 'Strap et Gonds filotés' with prices.

CLOUS, ETC.

Clous coupés à chaud.

(Pour le commerce 10c. de moins par quart.)

Table listing various types of hot-cut nails like 'De 5 1/2 à 6 pcs.', '4 à 5 pcs.', etc. with prices.

Clous coupés froid.

Table listing 'Clous coupés froid' with prices.

Clous à finir.

Table listing 'Clous à finir' with prices.

Table listing 'Clous à quarts' with prices.

Table listing 'Clous à river' with prices.

Table listing 'Clous d'acier, 10c. en sus' with prices.

Table listing 'Clous à cheval' with prices.

Table listing 'Clous de broche' with prices.

Table listing 'Limes, râpes et tiers-points' with prices.

Table listing 'Boulons à bandage' with prices.

Table listing 'Métaux' like 'Lingots', 'En feuilles' with prices.

Etain.

Table listing 'Lingots', 'Barres' with prices.

Plomb.

Table listing 'Saumons', 'Barres', 'Feuilles', 'De chasse', 'Tuyau' with prices.

Zinc.

Table listing 'Lingots, Spelter', 'Feuilles, No 8' with prices.

Acier.

Table listing various types of steel like 'Assort', 'A lisse', 'Américain', etc. with prices.

Fontes.

Table listing various types of cast iron like 'Siemens', 'Coltness', 'Calder', etc. with prices.

Fer en barres.

Table listing various types of iron bars like 'Canadien', 'Anglais', 'Affiné', etc. with prices.

Feuillard.

Table listing 'A cercler', 'Double' with prices.

Tôles.

Table listing various types of sheets like 'Noir, No 10 à 20', '22 à 24', etc. with prices.

Table listing 'Galvanisée Morewood', 'Etamée', 'No 28', etc. with prices.

Ferblanc.

Table listing 'Coke I. C.', 'Charbon de bois', 'Pour chaque X additionnel extra', etc. with prices.

Tuyaux de poêle.

Table listing 'Tuyaux No 7, 100 feuilles', 'No 6', 'Coudes ronds pat.', etc. with prices.

Matériaux de construction

PEINTURES.

Table listing various types of paint like 'Blanc de plomb pur.', 'No 1.', 'No 2.', etc. with prices.

VERRES A VITRES

Table listing various types of glass like 'United 14 @ 25.50 pds.', '26 40.', etc. with prices.

La Construction

Chez Gamelin & Huot, architectes, rue St Jacques, No 58 2 bâtisses Ave du Parc, à St Henri, à 3 étages, formant 6 logements.

Maçonnerie, Alphonse Charest.
Charpente et menuiserie, E. H. Marsan.

Plombage, Jos. Deslauriers.
Chauffage, do
Brique, Jos Laniel.
Enduits, S. Gosselin.
Peinture et vitrerie, à donner.
Propriétaire, Jos Lemoine.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 11 au 18 janvier 1898.

DISTRICT DE MONTREAL

Dame Vve Joseph Décarie vs Abel Chapman et al.

Montréal—Le lot 855 du quartier Ste Anne situé rue Shearer avec bâtisses.

Vente le 13 janvier à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

La maison de l'Immaculée Conception de Montréal vs Dame Vve J. B. Duhamel.

Montréal—Le lot 475 du quartier Ste Marie situé rue Tausley avec bâtisses.

Vente le 13 janvier, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

In re Dame Vve Henry Porter, failli

Montréal—Les lots 1112 à 1115, 1117 et 1118 du quartier St-Jacques situés rues Beaudry et Visitation.

2o Le lot 2213-2 situé rue Visitation, avec bâtisses.

Vente le 13 janvier, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Dame Vve Andrew Robertson vs Dame Samuel W. Beard

Montréal—Les parties du lot 1722 du quartier St-Antoine situées avenue des Pins, avec bâtisses.

Vente le 14 janvier, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DE BEAUCE

Philippe Ernest Bruneau esqual vs Mary Armstrong

St François—Les lots 158 et 159 situés au 1er rang avec bâtisses.

Vente le 12 janvier, à midi, à la porte de l'église paroissiale.

Philippe Ernest Bruneau vs Jonathan Harvie et al

Ste Hénédiine— Les lots 873, 874, 875 et 876 de la paroisse St George de Beauce avec bâtisses.

Vente le 13 janvier, à 2 p.m. au bureau d'enregistrement

DISTRICT DE QUÉBEC

La Corporation de St Columban de Sillery vs Dame veuve Henry Lemesurier

St Columban de Sillery—Les lots 274 à 294, avec bâtisses.

Vente le 14 janvier à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Emery Dandurand vs François Poirier Ste Cécile de Valleyfield — Une terre

ARCHITECTES ETC.

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMELIN & HUOT, 58 St-Jacques

L. Z. GAUTHIER

Gi-devant de la société Roy & Gauthier
Tel. Bell 2287 ...Architecte et Evalueur
180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Epargne,
Elevateur, 3me étage. Chambre 7

Albt Mesnard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

Mesnard & Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.
108, RUE ST FRANÇOIS XAVIER, MONTREAL
Bâtisse du Séminaire

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR
280 - RUE ST. ANDRÉ - 280
MONTREAL.

J. B. RESTIER & FILS

ARCHITECTES,
Chambre 13 Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, - Montréal
Téléphone 1800.

VICTOR ROY & ALP. CONTENT,

Architectes et Evalueurs.
No. 151, Rue Saint-Jacques
CHAMBRE 4
Elevateur. Téléphone 2113.

J. EMILE VANIER,
Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et
Arpenteur ... No 107 rue St-Jacques
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentage
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

SABLE ET BRIQUES.

J. A. ROBILLARD & CIE
MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE
COIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE
Tel. Marchands 1211. STE-CUNEGONDE

CAPITAINE TELLIER & CIE
— MARCHANDS DE —
SABLE DE CHATEAUGUAY
ET SABLE DE RIVIERE
BASSIN No. 1 au CANAL
RÉSIDENCE: 81 RUE Mc JORD

désignée sous les Nos 183 et 184, avec bâtisses.

Vente le 12 janvier, à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEDFORD

Charles Thibault vs Trefflé Boudriault.

St Valérien de Milton — La moitié du lot 4 du canton de Milton sujet à diverses charges.

Vente le 15 janvier, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE CHICOUTIMI

Louis Bergevin vs Raoul Bergevin et al

Notre-Dame d'Hébertville et Saint-Jérôme—1o Les lots 4, 5a, 5b, a-a, a-b 3b du canton de Labarre situés à Notre-Dame d'Hébertville.

2o Le lot A du rang B du canton Caron situé à St-Jérôme.

Vente le 12 janvier, à midi, à la porte de l'église Notre-Dame d'Hébertville pour les lots de cette paroisse et le 13 janvier à 11 h. a. m., à la porte de l'église St Jérôme pour le lot de cette paroisse.

Charles Lindsay vs Ferdinand Julien et al.

Roberval—Les lots 18, 19, 42, 43 avec bâtisses.

Vente le 12 janvier à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE PONTIAC

John Young vs John Frost.

Canton Mansfield—Le lot 5 du rang b contenant 102 acres avec bâtisses.

Vente le 13 janvier à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Bryson.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

Silas Richards Selden vs Gilson U. Norton

Stanstead Plain — 1o La partie du lot 1, du 9e rang, avec usine, etc.

2o Deux autres parties du même lot, avec bâtisses.

Vente le 15 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église du Sacré-Cœur de Jésus à Stanstead Plain.

In re Edwin Forrest Keene, failli.

Cookshire et Sherbrooke — 1o Les lots 27 du 2e rang, 30 et 31 du 5e rang de Bury et 10 du 2e rang de Newport, avec bâtisses

2o Les lots 509, 510, 511 et 512 situés à Sherbrooke rue London.

Vente le 11 janvier, à 11 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Coaticook pour les 4 premiers lots et le 12 janvier, à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Sherbrooke pour le lot de cet endroit.

DISTRICT DES TROIS-RIVIERES

P. L. Carignan et al vs F. X. Sauvageau, fils

Champlain—Les parties des lots 298 et 349 avec bâtisses.

Vente le 12 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Le Parlement fédéral est convoqué pour le jeudi, 3 février prochain. Vaut-on enfin s'occuper de doter le Canada d'une loi de faillite que depuis nombre d'années, ne cessent de réclamer et le commerce et l'industrie?

La banque de St Hyacinthe paiera, à partir du 1er février prochain, un dividende semestriel de trois pour cent sur son capital-actions.

Le rapport sur le budget des colonies françaises nous donne des renseignements utiles à connaître sur leur trafic pendant l'année qui vient de s'écouler. La situation est à peu près la même qu'il y a quelques mois, sauf une légère baisse provenant de la mauvaise récolte du riz en Indo-Chine, de la baisse des arachides et graines oléagineuses similaires dans les régions africaines, et de la diminution du prix du sucre à la Martinique, à la Guadeloupe et à la Réunion. En somme, ces colonies ont exportés pour 225 millions de francs, dont 107 en France et 118 à l'étranger. Elles ont importé pour 227 millions, dont 104 de métropole et 123 des autres pays.

SABLE DE CHATEAUGUAY

Montreal Sand & Gravel Co., 270 rue Ottawa, Montréal.

La Compagnie la plus forte et la mieux outillée du Dominion : a toujours en mains un fort assortiment de Sables et Gravier ; La Compagnie garantit la qualité et la quantité livrée. On sollicite des commandes.

Téléphone Bell 8586.

BOIS
FELIX DANSEREAU
 MARCHAND DE **BOIS DE SCIAGE**
 819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)
 Tél. Bell No 6212. MONTREAL.

T. PREFONTAINE H. BOURGOIN

T. PREFONTAINE & CIE
Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY
STE-CUNEGO DE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8111, Montréal.
 Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité

MENUISERIE

I. CH. ROBINAU & CIE, MANUFACTURIERS
 Spécialités, Balcon, Galerie en tournage, La carne et menuiserie de fontaine de tout genre.
 Nos 1890 à 1896, rue St-Laur-nt, Mile-End.

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR CHARPENTIER - MENUISIER.
 Réparé de toute sorte à des prix défiant toute compétition.
 No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunegonde.

WILFRID MERCIER

Entrepreneur Charpentier - Menuisier

194, RUE ST-ANDRÉ, MONTREAL.

Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai.

J. BTE VIEN, PROP. TEL. 6526

FYFE & CIE

CONTRACTEURS MENUISIERS

ET MANUFACTURIERS DE

Fournitures de Bureaux et Magasins.
 Comptoirs et Tablettes.

Nos 60 et 62, rue Cadieux, Montréal

On nous informe que la pêche à la petite morue *tommy cod* est très fructueuse dès ses débuts dans le district de Trois-Rivières.

Quelle peut être la valeur des innombrables bouts de cigare et de bouts de cigarettes qui sont jetés annuellement par les fumeurs?

Le problème n'est certes pas facile à résoudre, surtout si l'on considère l'extrême variété des prix: certaines cigarettes coûtent moins d'un centin tandis que les cigares de grandes marques, comme les Flor de Cuba ou les Intimidads, se paient jusqu'à \$4 00

Cependant, au cours du dernier rapport sur le budget de Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'Échiquier, nous trouvons une indications officielle très intéressante sur la question. Il y est dit que, d'après les statistiques de l'Administration des douanes anglaises la valeur des bouts de cigares et cigarettes jetés annuellement s'élève à \$5 000.00 environ.

En Suisse, il existe dix neuf Associations charitables dont les membres sont chargés de ramasser les déchets dont nous parlons grâce à la vente desquels plus de 1,700 enfants pauvres ont été secourus et habillés l'année dernière.

Une société philanthropique de Saint-Petersbourg, qui s'est donnée la même mission recueille dans les rues de la capitale russe pour \$1400 à \$1600 de bouts de cigares tous les mois.

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 31 déc. 1897

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Sherbrooke, Nos 217 à 223. Lot pt 1210 avec maison en brique, terrain 80 x 64, supr 5120. The Royal Institution for the Advancement of Learning à Wm T. Rodden; \$14 000 [45228].

Rue Sherbrooke, Nos 217 à 223. Lot pt 1210 avec maison en brique, terrain 80 x 64. William T. Rodden à William Cairns; \$31,000 [45229].

Rue Amherst. Lot 1211-132 et 133 terrains 28 x 110, supr 2860 chacun vacants. Félix B. Lafleur à Kent & Turcotte; \$2964 [45238].

Rue Berri, Nos 699 à 707 et 721 à 731. Lot 1203 199, 200, 203, 204, avec maison en brique, terrain 25 x 109 chacun. Marie Hortense Lia Carrière épouse de Jos Girard à la succession Jos Aimé Massue; \$27500 [45247].

QUARTIER STE-MARIE

Rue DeSalaberry, No 36 Lot 136. avec maison en brique, terrain 119 x 89.6 d'un côté et 87.6 de l'autre supr 10487. Agnes Houghton épouse de Marcelus G. Edson à Joseph Ste-Marie; \$5825 [45233].

Rue Panet, No 262. Lot 783, pt 797 avec maison en brique, terrain 40 x 118 supr 4720. Rosanna Quina Vve de James Malony à Francis Charbonneau; \$2100 [45210].

Rue Panet, Nos 311 et 313. Lot 930, terrain 40 x 101, vacant, le Shérif de Montréal à Louis A. Drapeau; \$525 [45245]

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rues Dorchester, Nos 826 à 830 et Hanover, No 26. Lot 1123, avec maison en pierre et brique, terrain 49 10 x 82 Peter Henderson à Fabien Groulx; \$20,000 [130478].

Rue Ste Catherine, Nos 2366 à 2370 Lot 1457 et pt S E 1458 avec maison en pierre et brique, terrain 126 2 de front, 126 en arrière x 170 d'un côté et 170 4 de l'autre, supr 21455 et 213 pds pour l'autre partie, moins 2600 pds pour l'agrandissement de la rue. Frédéric Fairman & Chs. C Holland à The Royal Land Co; \$224,000 [130494].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCELAGA

Rue Lafontaine. Lot 166-555 à 559, terrains 22 6 x 80, supr 1800 chacun, vacants. Sir Joseph Adolphe Chapleau à Ellen Mary Mu Larky, épouse de Michael Francis Joseph Quinn; \$896 [70773].

Rue Lafontaine. Lot 166-555 à 559, terrains 22 6 x 80, supr 1800 chacun vacants. Ellen Mary Mullarky épouse de M. J. F. Quinn à Michael Quinn; \$950 [70774].

QUARTIER ST DENIS

Rue Durham. Lot 339-63 à 66, terrains 25 x 91, supr 2275 chacun vacants. Marie Louise Castonguay épouse de Joseph Brosseau à Flavie Cornélie Rochon; \$1,100 [70834].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Centre, Nos 395 à 401. Lot 2752 avec maison en brique, terrain 48 x 111 9 supr 5364. The Royal Institution for the Advancement of Learning à William

CONTRACTEURS DIVERS

JOS BINETTE
 Constructeur-Général
 398 RUE ST-JACQUES.

HORMISDAS CONTANT
 CONTRACTEUR PLATRIER
 290 RUE BEAUDRY
 TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 91.

ETIENNE ROBERT & FRÈRE
 Contracteurs: en: Général
 465, RUE ST ANDRÉ

PEINTRES

PEINTURE et DECORATION

A BON MARCHÉ

L. Z. MATHIEU...
 245 Rue RICHELIEU.

A. VAILLANCOURT,

PEINTRE-DECORATEUR

IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité
 Atelier: 535, rue St-André, Montréal.

THEO. DAVID

PEINTRE-DECORATEUR DE MAISONS ET D'ENSEIGNES

Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.

69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Entre les rues Vitré et Lazarettièrre.

T Rodden; \$5,000 et autres bonnes et valables considérations [70770].

Rue Centre, Nos 395 à 401 Lot 2752 avec maison en brique terrain 48 x 111 9, supr 5364. William T. Rodden à Williams Cairns; \$12,000 et autres considérations [70771].

QUARTIER ST JEAN BAPTISTE

Rue Sydenham, Nos 752 et 754. Lot 1-190, avec maison en brique, terrain 25 x 103 Née Bisillon et al à Clément Charbonneau et ux; \$1600 [70787].

Rue Cadieux, Nos 810 à 812 L. Lot 99, avec maison en brique, terrain 21 x 72 Narcisse Major à Georgiana Larzon, épouse de Joseph Poirier; \$3000 [70788].

Rue Rivard, Nos 307 et 309. Lot 15 227 avec maison en brique, terrain 20 x 70. James Wyatt Withell à Mary Cummings épouse de F X Caron; \$3500 [70801].

Ave Mont Royal Lots 11 104 et 105. Quartier St-Denis, rues St-André, Perreault, et Montana. Lots 325 255 à 263, 325 265 à 271, 325-287 à 292 2 terrains 23 x 84, 6 supr 1943; 6 do 22 x 94 supr 2068; 1 do 21 x 94, supr 1974; 6 do 23 x 85 supr 1955; 3 do 22 x 85 supr 1870; 5 do 22 94 supr 2068; 1 do 21 x 94 supr 1974 chacun vacants. La succession J. Aimé Massue à Marie Hortense Lia Carrière épouse de Joseph Girard; \$13,500 [70836].

MILE END

Rue St-Hypolite. Lot 137 91, terrain 42 6 x 87 6 supr 3718. Mélanie Lahaie à Wilfrid Lahaie; \$1200 [70833].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Hutchison. Lot 12 17 25 et 26. 32-5-1, 2, 3; 2 terrains 59 x 110 6 supr 5525; 3 terrains 50 x 100 chacun. Samuel Coulson à Francis Lawrence; \$3000 [70808].

WESTMOUNT

Avenue Mountain. Lot pt 336, terrain irrégulière supr 36700 vacants. Archibald Dunbar Taylor à Robert Mackay; \$12845 [71722].

Avenue Western. Lot 219-17, pt 219-18, terrains supr 5211. The Westmount

Lard Co à Duncan McLennan ; \$2605.50 [70810].

Rue Selby. Lot 383 68, terrain sup 2184. Joseph R. Derigu. Dagenais à Philippe Proulx ; \$1426 [70841].

ST-HENRI.

Rue St Jacques. Lot 1655, avec maison en bois, terrain 55 pieds x 1/2 d'arpent. Le Shérif de Montréal à Hormidas Laporte ; \$17.0 [70824].

Rue St-Jacques et St-Paul. Lot 1707-21, 22, 24 à 28, avec maison en brique, terrain sup 2835 La succession C S Rodier à la Cité de St-Henri ; \$17500 [70847]

Rue Ste Marguerite. Lot pt S. E 1581 avec maison en bois, terrain sup 1049. Arsè et Pi kering à la Cité de St Henri ; \$3,995 [70848].

Rue St Jacques. Lot pt 1575 et 1576, terrain sup 77 vacant. Ferdinand i chaud à la Cité St Henri ; \$1,642 70 [70849]

Ave du Parc. Lot moitié N. O. 1121 et 1122 avec maison en brique, terrain sup 368J. Grégoire Méloche à Domina Gagné ; \$8,000 [7085].

OUTREMONT

Lot 32-1-10, terrain 27.8 x 63.9 d'un côté et 61.11, sup 1766 Margaret Beauvais, épouse de J. P. Martel à Louis Roch Montblanc ; \$425 [70778].

Ave Outremont. Lot 35 22. terrain 40 x 100. Rev Wm Craig et al au Right Rev W. B. Bond ; \$1.00 et autre bonnes et valables considérations [70796].

MONTREAL JUNCTION

Ave Hillview. Lot 140 490 et 491 avec maison en brique, terrain 50 x 123 5 pour l'un et 50 x 124 pour l'autre. John J Cook à Frederick George Rowe ; \$1437. 48 [70800].

NOTRE-DAME DE GRACES

Lot 52 70 à 73, terrains vacants. Maud Mary Wood épouse de Alfred Thomas Staid à Francis W. Newman ; \$1300 et autres bonnes et valable considérations [70799].

SAULT AUX RECOLLETS

Rue St Hubert, Lot 489-265 avec maison en bois terrain 25 x 87. Gaudias McCan à Antoine Filatrault ; \$109 [70763]

Lot 283 et 284, terrain sup 15 perches chacun, vacants. Céline St Jean épouse de Zouique Bérard à Jules Noé Primeau ; \$700 [70785]

Rue Labelle. Lot 489 11, terrain 25 x 109 6 vacant. H. V. Meredith à Oscar Lévesque ; \$63.45 [70805].

Lot 18-51 à 77. 114 à 119, terrains vacants. Joseph Gustave Villeneuve à Robert Bickerdike ; \$330 [7 847].

Rue Labelle. Lot 489 58, terrain 25 x 108.6. H. V. Meredith à O. Lucien Gervais ; \$67 80 [70839].

ST LAURENT

Lot pt 409. Pierre Robitaille fils à Israël Robitaille ; \$12 0 [70794].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers :

St Jacques.....	\$75,464 00
Ste Marie.....	8 450 60
St Antoine.....	244 000 00
Hochelaga.....	1.8.6 00
St-Denis.....	1 100 00
St Gabriel.....	17 000 00
St-Jean-Baptiste	21 600 00
Mile End.....	1,200 00

PLOMBERS ETC.

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

A. BLAIS. Plombier Sanitaire et Couvreur
Poseur d'Appareils à Chauffage
Fabricant de Corniches en tôle galvanisée
S.T.E.A. NE DE BELLEVUE, Q.

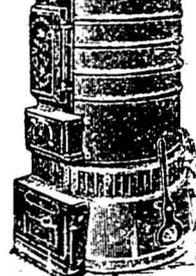
L. GIRARD & CIE., Plombiers Couvresse
Forblantiers
Spécialité de Corniche en tôle galvanisée
TEL. BELL 6329. 350, ST-LAURENT.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM
MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,
Condenseurs plomb comprimé, Plomb de chasse, Mat
tic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe de
Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes,
Scies à moulin, Godenards et autres scies.
Bureaux : 144 rue William.
Usines : coin rues William et Dalhousie. MONTREAL

TELEPHONE BELL 7012

A. DEMERS & CIE

CI-DEVANT
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
PLOMBIERS



Couvresse,
Poseurs d'Appareils
à Gaz et à Vapeur,
Electriciens, Etc

Spécialité pour la pose des
Appareils de Chauffage
de toutes sortes.

Votre patronage est respectu
eusement sollicité, et nos
prix sont modérés

No 386, rue St-Laurent
MONTREAL

PLATRE ET MARBRE

VICTOR BOHEMIER TEL. MARCH.
568
Manufacturier d'Ornements en Plâtre
No 168, RUE STE-ELISABETH

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris
Bureau et Atelier : COTE-DES-NEIGES, MONTREAL.

J. BRU...
Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE
ET CAISES EN MARBRE, en gros et en détail.
Estimations données sur application. Téléphone Bell 4660,
connection gratuite pour Montréal.

COTE-DES-NEIGES MONTREAL

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS
(Successors de A. R. CINTRAI)
Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Chem
nées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers
Réparations de tous genres
36 RUE WINSTON. Tel. Bell 2973. March 755

Montreal Annexe.....	3,000 00
Westmount.....	10,876 50
St Henri.....	32 837 70
Outremont.....	425 00
Montreal Junction.....	1,437 48

\$425,236 68

Les lots à bâtir ont rapporté les prix
suivants :

Rue Amherst, quartier St Jacques,	51 ¹ / ₂ c le pied.
Rue Lafontaine, do	Hochelaga,
9 ¹ / ₂ et 10 c le pied.	
Rue Durham, do	St Denis,
10 c le pied.	
Rue St André, Perrault et Mentana,	quartier St Denis, 28 c le pied.
Ave Mont Royal, quartier St Jean-	Baptiste 28 c le pied
Rue St Hypolite, Mile End, 32 ¹ / ₂ c l. p.	
Rue Hutchison, Montréal Annexe,	11 ¹ / ₂ c le pied.
Ave Mountain, Westmount. 35 c le pd.	
Ave W aton, do	50 c le pd.
Rue Selby, do	65 ¹ / ₂ c le p.

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHECAIRES

Pendant la semaine terminée le 31
décembre 1897, le montant total des
prêts et obligations hypothécaires a été
de \$116,131 divisés comme suit, suivant
catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$ 75 216
Successions.....	8 900
Ciès de prêts.....	8,200
Assurances.....	23,815
	\$116,131

Les prêts et obligations ont été con-
sentis aux taux de :

5 p c pour \$2,600 ; \$3,000 ; \$5,500 ; \$7.
000 et \$22,500.
5¹/₂ p c pour \$700 ; \$1,900 ; \$2,200 ; \$3 000 ;
\$3 200 ; \$3 815 ; \$4,200 ; \$4 400 ; \$6,166 et
\$20,000.

Les autres prêts portent 6 et 7 pour
cent d'intérêt.

CHAMBRES FROIDES DE
BEURRERIES

INSTRUCTIONS DU
DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

Bureau du Commissaire

L'EMMAGASINAGE DE LA GLACE.

(Suite)

Le papier à construction est une
excellente matière isolante Il est
virtuellement à l'épreuve de l'air,
et s'oppose ainsi au passage de l'air
à travers lui ; mais si les endroits
où les bandes se recouvrent, ne sont
pas, lorsqu'on pose le papier, ren-
dus parfaitement clos, cette vertu
isolante est perdue. Il faut prendre
un soin particulier en posant le pa-
pier à construction, de d'assurer
qu'il n'est déchiré en aucun point,
et qu'il n'est percé nulle part. Par-
tout où le papier est percé, une
pièce devrait être posée fermant
complètement le trou. Deux rangs
de papiers à construction devraient
être posés également entre les rangs
de planches tel qu'indiqué sur le
plan.

Les rangs de papier et les espaces
libres qui bordent les murs de-
vraient dans tous les cas se conti-
nuer sans interruption au dessus du
plafond. Si les murs dépassent le
plafond, et que celui-ci vienne les
joindre en ne touchant que la ligne
intérieure de ces murs, l'air trouve
un accès, pour entrer ou sortir, par
les fentes ou petites fissures entre
le plafond et les murs. Lorsque, au
contraire, les rangs de papier à
construction et les espaces libres
des murs se continuent sans inter-
ruption dans le plafond, l'isolement
est complet, et l'air ne peut ni en-
trer ni sortir aux coins.

Les rangs de papier dans les murs
devront aussi, quand ce sera prati-
cable, se prolonger sous le rang supé-

rieur du plancher. S'il se produit une fissure dans le plancher, ou entre le plancher et les murs, l'air froid de la chambre froide s'échappera par cette fissure, de la même manière que l'eau s'écoule d'un vase percé au fond ou en côté. Il est nécessaire que le papier employé n'émette aucune odeur désagréable. *Du papier goudronné ne fait pas l'affaire.* Le papier doit être fort, et il est préférable qu'il soit à l'épreuve de l'eau et des rongeurs. Les prix varient suivant la qualité du papier. Un papier convenable pour cet objet peut être acheté au prix de \$2.00 à \$4.00 par mille pieds carrés.

Le bois employé pour l'isolement devrait être de l'épinette, du bois blanc (tilleul), de la pruche, ou tout autre bois n'émettant pas une odeur désagréable. *Le pin*, ou autre bois émettant une odeur forte, ne devrait pas être employé. Toute chambre devrait être blanchie à la chaux, à l'intérieur, avant d'être utilisée pour l'emmagasinage du beurre.

Quand la porte d'une chambre froide s'ouvre sur une chambre, ou sur un local, où l'air est chaud, l'air froid de la chambre froide s'échappe rapidement, et l'air chaud de l'autre chambre, ou local, s'introduit à la place. Pour empêcher que le beurre contenu dans la chambre froide ne soit affecté par ce fait, on recommande dans chaque cas qu'une chambre de réception, ou antichambre, soit construite. La porte de cette antichambre peut être fermée avant que la porte de la chambre froide soit ouverte. Dans la fabrication du beurre, l'antichambre, ou chambre de réception, peut également être employée pour y déposer le beurre en attendant qu'on le malaxe une seconde fois. Les portes devront être doubles, et une porte devra être pendue sur chaque face, intérieure et extérieure, de chaque mur de division. En prêtant attention à ces petits détails on pourra maintenir la chambre froide à une température toujours basse et uniforme pour la conservation des produits y contenus. Si le beurre est refroidi jusqu'à 35° Fah. pendant 22 heures, et que pendant les deux autres heures sa température s'élève à 45° Fah., la détérioration qu'il subit est considérable, diminue sa faculté de conservation et sa valeur marchande.

L'agent frigorifique dont l'emploi est recommandé pour les chambres froides de beurrier ordinaires, est la glace; et dans les temps chauds l'emploi de glace et de sel est re-

commandé. De trois à six pour cent de sel doit être mêlé à la glace. Le sel mélangé à la glace fait fondre celle-ci rapidement, et par là abaisse la température du mélange au-dessous du point de congélation de l'eau.

Les cylindres en fer galvanisé, indiqués sur les dessins Nos 2 et 3, devraient avoir à peu près 12 pouces de diamètre, et atteindre du plancher au plafond. Ils devraient être faits en tôle galvanisée du chiffre No 22. Ces cylindres en fer galvanisé devraient traverser le plafond de la chambre froide, et les points du plafond où ces cylindres passent devraient être hermétiquement clos. Un bon moyen de fermer les ouvertures par lesquelles passent les cylindres, est d'y placer un bourrelet de trois pouces de laine minérale. L'extrémité supérieure de chaque cylindre en tôle galvanisée doit s'ouvrir sur le parquet de concassage, de niveau avec ce parquet, ou plancher. Chaque cylindre devrait être muni d'une calotte, ou couvert en bois, qui puisse s'ajuster sur le dessus intérieurement, de manière à empêcher la glace et le sel à l'intérieur de fondre sous l'influence de l'air chaud de la chambre à concassage. La saumure provenant de la glace fondue et du sel des cylindres en tôle galvanisée, s'écoulera dans l'auge, et de l'auge, par un tuyau en fer muni d'un clapet, dans le canal. L'endroit où le tuyau traverse le plancher de la chambre froide devrait être bien bouché, de manière à empêcher l'air froid de s'échapper au dehors. Partout où les cylindres, ou tuyaux en tôle galvanisée, traversent le plancher, ou le plafond, ils devraient être munis extérieurement de bourrelets de laine minérale. La chambre froide devrait être construite comme si réellement elle devait être mise à l'épreuve de l'eau. L'air trouve à s'échapper par des fissures plus petites qu'il ne faut pour l'eau, et on doit chercher autant que possible à mettre la chambre froide virtuellement à l'épreuve de l'air.

Pour montrer combien il est important que l'isolement de la chambre froide soit complet, et aussi que la chambre à beurre soit autant que possible à l'épreuve de l'air, on peut dire que lorsque 1½ tonne de glace par semaine est nécessaire pour obtenir le refroidissement voulu, tel qu'indiqué ci-dessus, environ les sept huitième de cette quantité sont absorbés par la chaleur qui s'introduit du dehors à travers les murs et par les portes, et par la déperdition de froid à l'intérieur. Seule-

ment un huitième de cette quantité est nécessaire pour le refroidissement du beurre de 55° à 35° F. En d'autres termes, les sept huitièmes de l'action frigorifique sont dépensés pour maintenir la basse température à laquelle la chambre a été portée, et un huitième est employé pour refroidir le beurre emmagasiné de jour en jour.

La chambre ne doit pas être faite plus grande qu'il n'est nécessaire. Une chambre froide de 8 pds par 12 pds, et 7 pds 6 pouces de hauteur est assez grande pour l'emmagasinage de 10,000 lbs de beurre en boîtes carrées.

Si l'isolement de la chambre froide est opéré de la manière indiquée aux plans, environ 1½ tonne de glace par semaine devrait suffire pour maintenir la température constamment à 35° F., ou au-dessous, même dans les temps les plus chauds de l'été. Cela s'applique à une chambre froide, pour une beurrerie produisant à peu près quatre cents livres de beurre par jour. Lorsqu'une quantité de beurre plus grande doit être refroidie et maintenue à une basse température, une plus grande quantité de glace doit être employée.

L'état suivant indique les dimensions des glaciers requises pour des beurrieres produisant diverses quantités de beurre:

Livres de beurre faites dans la saison	Tonnes de glace requises	Dimensions de la glacière en pieds cubes
25,000	50	3,500
50,000	100	5,500
75,000	150	8,000
100,000	200	10,000

En fixant les quantités de glace mentionnées au tableau, on a tenu compte de ce qui est nécessaire pour refroidir la crème dans une beurrerie ordinaire, aussi bien que de la quantité requise pour maintenir la chambre à beurre à une température n'excédant pas 35° Fah, sans interruption.

Pour le refroidissement du beurre de la température de 55° Fah. à celle de 35° Fah., chaque livre de glace à la température de 32° Fah. a une influence frigorifique égale à environ cinquante livres d'eau à la température de 32° Fah.

JAS. W. ROBERTSON,
Commissaire de l'Agriculture et de l'Industrie Laitière.

Les dépôts du public dans les caisses d'épargne postales pendant le mois de novembre se sont élevés à \$792,003 00 et les retraits à \$633,284.83. Le montant total au crédit des déposants à cette date était de \$33,523,813.68.